

33539

Théâtre

Contemporain

**ADIEU
MONSIEUR HAFFMANN**

Jean-Philippe Daguerre

Les cygn&s

33539

FNCD

JEAN-PHILIPPE DAGUERRE



ADIEU MONSIEUR HAFFMANN

Les cygn&s

« Essayons d'être heureux, ne serait-ce que
pour montrer l'exemple »

Jacques Prévert

F.M.C.D.
Bibliothèque

Conseillère éditoriale : Monique de Montremy

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement des éditions Les Cygnes, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette pièce a été créée
le 10 juin 2016 au Théâtre
à Montoire-sur-le-L.

avec

H Pierre Vigneau **Gregori**
Isabelle Vigneau **Julie C**
H Joseph Haffmann **Alexandre**
H Otto Abetz **Franck Des**
Suzanne Abetz **Charlotte**

Décors **Caroline Mexn**

Musique **Hervé Hair**

Lumières **Aurélien Amse**

Costumes **Virginie Houdi**

Assistant à la mise en scène **He**

Collaboration artistique **Laurence**



Cette pièce a été créée
le 10 juin 2016 au Théâtre Le Silo
à Montoire-sur-le-Loir

avec

A Pierre Vigneau **Gregori Baquet**
Isabelle Vigneau **Julie Cavanna** ≠
A Joseph Haffmann **Alexandre Bonstein**
H Otto Abetz **Franck Desmedt**
Suzanne Abetz **Charlotte Matzneff** F

Décors **Caroline Mexme**

Musique **Hervé Haine**

Lumières **Aurélien Amsellem**

Costumes **Virginie Houdinière**

Assistant à la mise en scène **Hervé Haine**

Collaboration artistique **Laurence Pollet-Villard**

À Laurence,

L'espace scénique est divisé en deux parties égales jusqu'à la scène 34.

Côté jardin : le bureau de Monsieur Haffmann jusqu'à la scène 9, puis sa cave.

Côté cour : l'intérieur de chez Pierre et Isabelle jusqu'à la scène 6, puis la cuisine de chez Monsieur Haffmann.

À partir de la scène 34, tout l'espace scénique représente la cuisine de chez Monsieur Haffmann.

PROLOGUE

On entend un reportage depuis l'Institut d'Étude d'entretien avec Monsieur 1942 : Justifications du P l'Étoile Jaune pour les Juifs

« - Je me trouve à nouveau l'Institut d'Études des que je trouve Monsieur Laville est un spécialiste des que puisque l'étoile, le port de à l'ordre du jour, je suis Monsieur Laville en quoi justifie. Monsieur, les Ju se lamentent, et, ce qu beaucoup de Français ary pour le compte des Juifs, et de la mesure nouvelle ce qu'il s'agit d'une mesur contraire d'une mesure q s'imposer ?

- Oh, mais il ne s'agit pas le d'une mesure vexatoire vexatoire. C'est une sir



PROLOGUE

On entend un reportage radiophonique depuis l'Institut d'Étude des questions juives, entretien avec Monsieur Laville, 29 Mai 1942 : Justifications du Port obligatoire de l'Étoile Jaune pour les Juifs.

« - Je me trouve à nouveau dans la librairie de l'Institut d'Études des questions juives, où je trouve Monsieur Laville, qui, à l'Institut, est un spécialiste des questions raciales, et puisque l'étoile, le port de l'étoile jaune est à l'ordre du jour, je suis venu demander à Monsieur Laville en quoi cette mesure se justifie. Monsieur, les Juifs, évidemment, se lamentent, et, ce qui est plus grave, beaucoup de Français aryens se lamentent pour le compte des Juifs, et ont pitié d'eux et de la mesure nouvelle qu'on prend. Est-ce qu'il s'agit d'une mesure vexatoire ou au contraire d'une mesure qui vous paraissait s'imposer ?

- Oh, mais il ne s'agit pas le moins du monde d'une mesure vexatoire ou délibérément vexatoire. C'est une simple mesure de

défense des Français contre des étrangers à leur race qui ont envahi silencieusement notre sol, mais d'une façon fort tenace, et ils sont venu surtout pour profiter, et très peu pour travailler réellement. Or, le mal vient de ce que les français dans leur plus grande partie ne savent pas reconnaître les Juifs. S'ils le savaient, ils se tiendraient sur leur garde. C'est ceux qui n'arrivent pas...

- Il y en a qui le portent sur leur figure, m'enfin pas tous...

- Oh... Peut-être cinquante pour cent. Mais les cinquante autres pour cent sont très peu distinguables... »

Joseph Haffmann se tient près de la radio qui diffuse le reportage.

PIERRE

Bonjour Monsieur Haffmann.

Joseph Haffmann éteint la radio.

JOSEPH

Entrez Monsieur Vigneau.

Lumière sur toute la scène.

SCÈNE 1

Bureau Joseph Haffmann

*Pierre entre côté jardin par la porte du bureau.
Pour seule décoration, il y a la radio et des photos de famille posées sur le secrétaire*

de Joseph ainsi qu'un représentant une femme

JOSEPH

Asseyez-vous... Pierre
Pierre, voilà dix ans de
la qualité de votre tra
bijouterie n'ayant plus
vous avez sans doute
et les enfants ne sont p
quinze jours... j'ai pu le
rejoindre ma sœur à G
Étant donné le boyco
tout commerce Juif
affaires sont au plus
incite davantage les
du sucre et des patat
des montres. Pierre, j
magasin sans que cel
centime... Je n'ai pas
j'ai confiance en vou
qu'un vrai français cat
de cette boutique... p
ce qui peut encore l
Haffmann et Fils dev
Vigneau. J'aimerais qu
votre épouse pendan
suivre en attendant, s
la situation redevienne
puisse redonner mon r

*de Joseph ainsi qu'un tableau sur le mur
représentant une femme assise sur une chaise.*

JOSEPH

Asseyez-vous... Pierre... je vous en prie...
Pierre, voilà dix ans déjà que je me réjouis de
la qualité de votre travail chez nous. Cette
bijouterie n'ayant plus de secret pour vous,
vous avez sans doute remarqué que Rachel
et les enfants ne sont plus à la maison depuis
quinze jours... j'ai pu les faire traverser pour
rejoindre ma sœur à Genève...

Étant donné le boycott organisé que subit
tout commerce Juif en ce moment, les
affaires sont au plus bas... Notre époque
incite davantage les Parisiens à acheter
du sucre et des patates que des bijoux ou
des montres. Pierre, je veux vous céder le
magasin sans que cela ne vous coûte un
centime... Je n'ai pas le choix et surtout
j'ai confiance en vous. Il est préférable
qu'un vrai français catholique soit à la tête
de cette boutique... pour tenter de sauver
ce qui peut encore l'être... La Bijouterie
Haffmann et Fils deviendrait la Bijouterie
Vigneau. J'aimerais que vous viviez ici avec
votre épouse pendant les mois qui vont
suivre en attendant, si Dieu le veut, que
la situation redevienne normale... et que je
puisse redonner mon nom à cette boutique.

Autant dire qu'au-delà de mon éternelle gratitude je saurais trouver les compensations financières à votre engagement. Cependant il y a une autre chose... particulière... que j'aimerais vous faire accepter...

SCÈNE 2

Salon Isabelle et Pierre

Pierre et Isabelle répètent une danse de salon sur un air populaire : « Je suis seule ce soir » par Léo Marjane.

ISABELLE

... et tu lui as répondu...

PIERRE

que j'avais besoin d'en parler avec toi.

ISABELLE

...

PIERRE

« Pour » ou « Contre » ?

ISABELLE

Contre ! C'est trop difficile de vivre dans ces conditions...

PIERRE

... surtout que ça peut durer plusieurs mois...

ISABELLE

... sans parler du risque que nous prenons si la milice apprend la vérité...

PIERRE

... Vivre avec son patron de nos têtes...

ISABELLE

Contre !

PIERRE

Si ça devient trop dur Haffmann s'est engagé de cette manière ou d'une autre.

ISABELLE

Pour ! Il te signe l'acte et tu le dénonces aux autorités.

PIERRE

...

ISABELLE

... Je plaisante...

PIERRE

C'est bien qu'il te reste une vie dans de pareilles circonstances... toute sa vie...

ISABELLE

... et déjà une bonne part.

PIERRE

... si la boutique disparaît j'en ai encore.

ISABELLE

Et pour trouver du travail... et ce n'est pas mon secret.

PIERRE

... Vivre avec son patron planqué au-dessus
de nos têtes...

ISABELLE

Contre !

PIERRE

Si ça devient trop dangereux, Monsieur
Haffmann s'est engagé à s'en aller d'une
manière ou d'une autre.

ISABELLE

Pour ! Il te signe l'acte de propriété puis tu
le dénonces aux autorités juste après...

PIERRE

...

ISABELLE

... Je plaisante...

PIERRE

C'est bien qu'il te reste un peu d'humour en
pareilles circonstances... Sa boutique c'est
toute sa vie...

ISABELLE

... et déjà une bonne partie de la tienne...

PIERRE

... si la boutique disparaît je disparaiss avec elle...

ISABELLE

Et pour trouver du travail en ce moment
... et ce n'est pas mon salaire de femme au

foyer qui va payer le loyer exorbitant que nous avons ici.

PIERRE

... et chez lui le loyer est gratuit...

ENSEMBLE

Pour !!

ISABELLE

Et si Monsieur Haffmann décide finalement de partir en nous laissant la boutique...

PIERRE

Contre ! En ce qui concerne la gestion, les commandes et la comptabilité ni toi ni moi ne sommes capables de faire face...

ISABELLE

On a vraiment besoin de lui...

ENSEMBLE

Pour !!

ISABELLE

Tu es le meilleur tailleur de pierre de la planète... tes mains sont fines et expertes.

PIERRE

On n'peut pas dire la même chose de tout le reste...

ISABELLE

Tais-toi ! Pierre regarde-moi : je t'aime, tu es un être bon et exceptionnel et même si tu es un imbécile tu es l'homme de ma vie ; je

t'aime et je n'aimerai que toi
ça, c'est inscrit dans mes gènes
Elle le serre dans ses bras.

ISABELLE

Là... tout contre...

PIERRE

Pour !

SCÈNE 3

Bureau Joseph

Joseph et Pierre sont debout dans la position que dans la scène 1.

PIERRE

Monsieur Haffmann, je vais vous faire
tour une proposition assez...
Cela fait trois ans qu'Isabelle
avoir un enfant... après plusieurs
infructueuses, nous avons fait
je suis stérile... la machine
mais pas ce qui est à l'intérieur
Haffmann... J'aimerais que vous
rapports sexuels avec Isabelle
qu'elle tombe enceinte... vous
que c'est de la folie... c'est contre
et votre religion... vous pouvez
c'est du marchandage... n'y voyez
chose qu'une envie indéfectible
enfant... c'est une chose que

t'aime et je n'aimerai que toi ; c'est comme ça, c'est inscrit dans mes gènes...

Elle le serre dans ses bras.

ISABELLE

Là... tout contre...

PIERRE

Pour !

SCÈNE 3

Bureau Joseph

Joseph et Pierre sont debout dans la même position que dans la scène 1.

PIERRE

Monsieur Haffmann, je vais vous faire à mon tour une proposition assez... particulière... Cela fait trois ans qu'Isabelle et moi voulons avoir un enfant... après plusieurs tentatives infructueuses, nous avons fait des examens... je suis stérile... la machine fonctionne mais pas ce qui est à l'intérieur... Monsieur Haffmann... J'aimerais que vous ayez des rapports sexuels avec Isabelle le temps qu'elle tombe enceinte... vous allez me dire que c'est de la folie... c'est contre vos valeurs et votre religion... vous pouvez aussi dire que c'est du marchandage... n'y voyez pas autre chose qu'une envie indéfectible d'avoir un enfant... c'est une chose que je désire par-

dessus tout... c'est une chose qu'Isabelle désire par-dessus tout... et le bonheur d'Isabelle c'est ce que je désire par-dessus tout... Si c'est à vous que je le demande c'est qu'en matière d'enfants vous savez y faire et que même si vous êtes mon patron je vous aime bien... et puis si nous vivons sous le même toit ce sera quand même beaucoup plus simple.

Isabelle n'est pas au courant du « marché » que je vous propose mais je suis sûr de la convaincre si vous me donnez votre accord... pour ne pas vous perturber pendant les ébats... les débats... je m'efforcerai d'être absent de la maison pendant quelques heures les jours d'ovulation... tiens j'en profiterai pour aller faire mes claquettes au « dancing des trois portes »... ou bien j'irai au cinéma... enfin bon je trouverai bien quelque chose à faire... Voilà... Tout ceci évidemment resterait entre nous pour toujours... Sachez enfin que si vous acceptez ma proposition, j'accepterai la vôtre... et c'est ainsi que face au destin nous serons quittes.

Joseph regarde Pierre sans dire un mot... l'image se fixe.

Noir

Puis lumière cinq secondes plus tard.

SCÈNE 4

Bureau Joseph

On retrouve Joseph dans exactement dans la même fin de la scène précédente... Joseph regarde l'emplacement tenait, puis les portraits de son enfants, enfin le tableau de la

Noir

SCÈNE 5

Salon Isabelle et P

PIERRE

Isabelle, c'est notre seule cha

ISABELLE

Je ne pourrais jamais faire ça

PIERRE

Mais enfin si tu y réfléchis finalement pas grand chose trompes pas... c'est juste un médical...

ISABELLE

Et sexuel...

PIERRE

Oui peut-être un peu... c'est sous un certain angle... avec philosophie...

SCÈNE 4

Bureau Joseph

On retrouve Joseph dans son bureau exactement dans la même position qu'à la fin de la scène précédente... Pierre a disparu. Joseph regarde l'emplacement où ce dernier se tenait, puis les portraits de son épouse et de ses enfants, enfin le tableau de la « Femme assise ».

Noir

SCÈNE 5

Salon Isabelle et Pierre

PIERRE

Isabelle, c'est notre seule chance.

ISABELLE

Je ne pourrais jamais faire ça.

PIERRE

Mais enfin si tu y réfléchis bien, ce n'est finalement pas grand chose, tu ne me trompes pas... c'est juste un geste... euh... médical...

ISABELLE

Et sexuel...

PIERRE

Oui peut-être un peu... c'est vrai mais... vu sous un certain angle... avec un peu de... philosophie...

ISABELLE

Beaucoup de philosophie...

PIERRE

Si ça peut te rassurer, sache que c'est aussi très difficile pour lui.

ISABELLE

Si tu crois que ça me rassure.

PIERRE

C'est aussi très difficile pour moi... C'est juste une fois.

ISABELLE

Et si ça marche pas la première fois ?

PIERRE

Ça marchera... Il n'y a pas de raison, il suffit d'y croire... il a quatre enfants...

ISABELLE (*ironique*)

C'est un spécialiste.

PIERRE

Oui !... enfin non ! Je ne dirais pas ça comme ça... mais compte tenu de sa réussite en matière de fertilité, c'est un pari à tenter...

ISABELLE (*ironique*)

Un peu comme aux courses... Faut miser sur le bon cheval...

PIERRE

Pense au bonheur que ce serait si tu tombais enceinte... tu n'aurais plus ce petit air triste dans tes yeux...

ISABELLE

J'ai un petit air triste dans mes yeux ?

PIERRE

Oui ma chérie.

ISABELLE

...

PIERRE

Ça en vaut vraiment

ISABELLE

Je ne pourrai jamais.

PIERRE

Ce bébé ce n'est pas
mais c'est moi qui vais

ISABELLE

Je ne pourrai jamais...

PIERRE

... Ce sera mon enf
amour... notre enfant

ISABELLE

...

PIERRE

... le nôtre.

N

SCÈ

Salon Isabe

JOSEPH

Pierre a tenu à ce c
conversation avant...

ISABELLE

Avant ?

PIERRE

Oui ma chérie.

ISABELLE

...

PIERRE

Ça en vaut vraiment la peine mon amour...

ISABELLE

Je ne pourrai jamais.

PIERRE

Ce bébé ce n'est pas moi qui vais le faire
mais c'est moi qui vais l'élever...

ISABELLE

Je ne pourrai jamais...

PIERRE

... Ce sera mon enfant, ton enfant mon
amour... notre enfant...

ISABELLE

...

PIERRE

... le nôtre.

Noir

SCÈNE 6

Salon Isabelle et Pierre

JOSEPH

Pierre a tenu à ce que nous ayons cette
conversation avant...

ISABELLE

Avant ?

JOSEPH
Avant de... passer à l'acte.

ISABELLE
C'est très embarrassant.

JOSEPH
À qui le dites-vous ?

ISABELLE
C'est la première fois que je vais... coucher...
avec quelqu'un d'autre.

JOSEPH
Nous serons donc à égalité.

ISABELLE
On va faire ça dans votre bureau ?

JOSEPH
Je pense que nous n'avons pas vraiment le
choix.

ISABELLE
Sur un lit dans votre bureau ?

JOSEPH
Sur un lit dans mon bureau.

ISABELLE
Sans lumière ?

JOSEPH
Sans lumière.

ISABELLE
Sans lumière dans votre bureau ?

JOSEPH
Sans lumière dans mon bureau, c'est bien.

ISABELLE
C'est mieux.

JOSEPH
C'est bien mieux.

ISABELLE
En silence.

JOSEPH
En silence.

ISABELLE
Rapidement.

JOSEPH
Rapidement.

ISABELLE
Vite fait bien fait.

JOSEPH
Je ferai de mon mieux.

ISABELLE
Bon ben alors à bientôt Monsieur

JOSEPH
Je pense que vous pouvez m'a

ISABELLE
Oui, heu... à bientôt ... Joseph

JOSEPH
À bientôt Isabelle.

SCÈNE 7

Bureau Joseph

*Pierre finit d'installer un lit
bureau.*

PIERRE
Vous êtes sûr que vous ne voul
une de vos chambres ?

JOSEPH
C'est bien mieux.

ISABELLE
En silence.

JOSEPH
En silence.

ISABELLE
Rapidement.

JOSEPH
Rapidement.

ISABELLE
Vite fait bien fait.

JOSEPH
Je ferai de mon mieux.

ISABELLE
Bon ben alors à bientôt Monsieur Haffmann.

JOSEPH
Je pense que vous pouvez m'appeler Joseph...

ISABELLE
Oui, heu... à bientôt ... Joseph.

JOSEPH
À bientôt Isabelle.

SCÈNE 7

Bureau Joseph

Pierre finit d'installer un lit simple près du bureau.

PIERRE
Vous êtes sûr que vous ne voulez pas occuper une de vos chambres ?

JOSEPH

... Je préfère rester ici... ce sera beaucoup plus discret pour tout le monde... et surtout moins difficile pour moi.

PIERRE (*déposant l'oreiller sur le lit*)

Voilà c'est prêt !

JOSEPH

J'ai pu jeter un œil sur vos croquis.

PIERRE

...

JOSEPH

Bravo ! Je suis très impatient d'admirer vos œuvres.

PIERRE

J'avais tellement peur que ça ne vous plaise pas.

JOSEPH

Et quand bien même !? Maintenant c'est vous le patron Pierre... non franchement je trouve que c'est très bien... chacun de vos modèles vous ressemble... à la fois franc et délicat...

PIERRE

J'ai quand même cherché à garder le style Haffmann.

JOSEPH

Vous avez cherché mais vous n'avez pas trouvé... non, sans rire, je trouve ça

formidable... vous devez avoir votre propre style... c'est l'occasion. Maintenant je suis l'artiste... l'artiste... Pierre, je peux vous poser une question ?

PIERRE

Je vous en prie.

JOSEPH

Si j'avais refusé votre... pr... vous quand même accept...

PIERRE

Je ne sais pas, je ne me souviens pas de la question... je n'ai pas eu le temps de vous en dire plus... je ne voulais pas que vous puissiez refuser... je ne voulais pas que vous refusiez la question et si vous n'avez toujours pas envie de me parler, qu'auriez-vous fait si j'avais refusé ?

Bruits de sirènes.

SCÈNE 8

Cuisine - Bouche à oreille

Un mois plus tard - Après-midi

ISABELLE (*en panique*)

On est coincé !

PIERRE

Qu'est-ce qui se passe ?

ISABELLE

Ils ont embarqué tout le monde

formidable... vous devez affirmer votre propre style... c'est l'occasion ou jamais... Maintenant je suis l'artisan et c'est vous l'artiste... Pierre, je peux vous poser une question ?

PIERRE

Je vous en prie.

JOSEPH

Si j'avais refusé votre... proposition... auriez-vous quand même accepté la mienne ?

PIERRE

Je ne sais pas, je ne me suis pas posé la question... je n'ai pas envisagé que vous puissiez refuser... je ne me suis pas posé la question et si vous permettez, je n'ai toujours pas envie de me la poser... et vous qu'auriez-vous fait si j'avais refusé ?

Bruits de sirènes.

SCÈNE 8

Cuisine - Boutique

Un mois plus tard - Après-midi.

ISABELLE (en panique)

On est coincé !

PIERRE

Qu'est-ce qui se passe ?

ISABELLE

Ils ont embarqué tout le monde !!!

PIERRE

Comment ça tout le monde ?

ISABELLE

Tous les Juifs qu'ils ont trouvés...

PIERRE

Calme-toi Isabelle ! Je ne comprends rien...

ISABELLE

Au stade !

PIERRE

Au stade ?

ISABELLE

Ils ont enfermé des milliers de Juifs au « Vél d'Hiv ».

PIERRE

Au « Vél d'Hiv » ?

ISABELLE

Au Vélodrome d'Hiver dans le 15^{ème}... ils les ont regroupés là-bas.

PIERRE

Pour quoi faire ?

ISABELLE

Mais j'en sais rien moi... sûrement pas pour jouer au football... On n'aurait jamais du accepter !

PIERRE

Calme-toi ma chérie.

ISABELLE

J'aurais jamais dû accepter

PIERRE

Calme-toi !!

ISABELLE

On ne peut pas garder Jo

PIERRE

On ne va quand même p
rue.

ISABELLE

Je ne veux pas rester ici...

PIERRE

On va trouver une solutio

ISABELLE

On est coincé Pierre...

PIERRE

Je vais trouver une solutio

Bruits de sirènes.

SCÈNE

La cave de la b

Le lendemain après-midi.

PIERRE

J'ai fabriqué un systèm
boucher la lucarne... il
ainsi le volet. Comme ç

ISABELLE

J'aurais jamais dû accepter !!

PIERRE

Calme-toi !!

ISABELLE

On ne peut pas garder Joseph...

PIERRE

On ne va quand même pas le jeter dans la rue.

ISABELLE

Je ne veux pas rester ici...

PIERRE

On va trouver une solution.

ISABELLE

On est coincé Pierre...

PIERRE

Je vais trouver une solution !

Bruits de sirènes.

SCÈNE 9

La cave de la boutique

Le lendemain après-midi.

PIERRE

J'ai fabriqué un système qui permet de boucher la lucarne... il suffit de rabattre ainsi le volet. Comme ça en journée vous

profitez... un peu... de la lumière du jour et le soir il n'y a plus qu'à rabattre... et vous allumez les bougies.

JOSEPH

C'est très ingénieux Pierre... Vous m'étonnez toujours.

PIERRE

Par contre quand le clapet est ouvert il faut bien respecter le périmètre de visibilité.

JOSEPH

Interdiction de dépasser la ligne !

PIERRE

On ne sait jamais si quelqu'un voulait y jeter un œil... un petit malin...

JOSEPH

... Ou un petit nazi...

PIERRE

... Oui...

Un temps.

JOSEPH

Ne vous inquiétez pas Pierre, je ferai attention à bien rester dans mes quartiers.

PIERRE

Isabelle ou moi viendrons rabattre le volet avant la nuit tombée et vous l'ouvrir au lever du soleil.

JOSEPH

C'est parfait.

PIERRE

Dès que la boutique est remontée pour le dîner...

JOSEPH

... et je redescends juste après le coucher.

PIERRE

Et tous les midis pendant la nuit je descends le petit panier préparé.

JOSEPH

Le pique-nique...

PIERRE

... Oui... Ici vous avez votre bureau et tous vos dossiers... et puis là...

JOSEPH

La « Femme assise »...

PIERRE

J'ai essayé de le mettre dans la position que dans votre bureau, face de la chaise...

JOSEPH

Merci Pierre.

Joseph pensif regarde le tableau.

PIERRE

... La radio j'ai préféré la mettre dans la cuisine, j'avais peur qu'on l'entende dans la rue depuis la cave.

PIERRE

Dès que la boutique est fermée vous remontez pour le dîner...

JOSEPH

... et je redescends juste après pour aller me coucher.

PIERRE

Et tous les midis pendant la pause je vous descends le petit panier préparé par Isabelle.

JOSEPH

Le pique-nique...

PIERRE

... Oui... Ici vous avez votre secrétaire avec tous vos dossiers... et puis là votre tableau...

JOSEPH

La « Femme assise »...

PIERRE

J'ai essayé de le mettre dans la même position que dans votre bureau là juste en face de la chaise...

JOSEPH

Merci Pierre.

Joseph pensif regarde le tableau.

PIERRE

... La radio j'ai préféré la mettre dans la cuisine, j'avais peur qu'on l'entende dans la rue depuis la cave.

PIERRE

C'est sûr qu'ici il y a moins de fenêtres.

JOSEPH

Mais c'est plus calme... voyons le bon côté des choses.

PIERRE

C'est tout de même fou d'en arriver là...

JOSEPH (*très ému... il n'arrive plus à sortir un mot et sanglote*)

...

PIERRE

Monsieur Haffman... Joseph... ça va aller ?

JOSEPH

... Excusez-moi...

PIERRE

... Je vais me battre pour cette boutique.

JOSEPH

Je sais Pierre, je sais.

SCÈNE 10

Cuisine - Boutique

Le lendemain midi.

PIERRE

Pourquoi attendre ?

ISABELLE

J'ai besoin de me faire à cette idée-là.

PIERRE

Plus tu vas attendre plu

ISABELLE

J'ai besoin d'un peu mie

PIERRE

Et ça va changer quoi ?

ISABELLE

Je me suis préparée pou
et maintenant il faut le f

PIERRE

...

ISABELLE

Pierre, je ne suis pas
une jument qu'on mène
important pour moi... je
j'ai besoin d'un peu de ter

PIERRE

On laisse passer ce tour... m
que pour toi, comme pour
lui, ce serait bien que ça ne

ISABELLE

On laisse passer ce tour.

SCÈNE 11

Cuisine - Bou

Un mois plus tard - Le soir.

JOSEPH

Délicieux repas Isabelle.

PIERRE

Plus tu vas attendre plus ce sera difficile.

ISABELLE

J'ai besoin d'un peu mieux le connaître.

PIERRE

Et ça va changer quoi ?

ISABELLE

Je me suis préparée pour le faire au bureau
et maintenant il faut le faire à la cave...

PIERRE

...

ISABELLE

Pierre, je ne suis pas une machine ni
une jument qu'on mène au cheval... c'est
important pour moi... je ne suis pas prête...
j'ai besoin d'un peu de temps...

PIERRE

On laisse passer ce tour... mais je crois vraiment
que pour toi, comme pour moi, comme pour
lui, ce serait bien que ça ne traîne pas.

ISABELLE

On laisse passer ce tour.

SCÈNE 11

Cuisine - Boutique

Un mois plus tard - Le soir.

JOSEPH

Délicieux repas Isabelle.

ISABELLE

Merci Joseph. En même temps une soupe de carottes et un gratin dauphinois ce n'est pas très compliqué à faire.

PIERRE

Ne te dévalorise pas ma chérie, ton gratin est un chef-d'œuvre.

JOSEPH

Isabelle vous êtes au diapason de votre époux, le collier que Pierre a créé cette semaine est de toute beauté.

PIERRE

J'espère que nos clients auront le même enthousiasme.

JOSEPH

Même après 31 jours passés dans une cave je sais flairer la bonne affaire... vous avez merveilleusement associé la simplicité de la chaîne à la magnifique complexité de la pierre... Je défie toute femme qui regarde la vitrine de cette boutique de ne pas supplier son mari de vendre un jambon pour lui offrir cette merveille.

ISABELLE

Vous n'avez pas encore vu la vitrine.

PIERRE

C'est Isabelle qui s'en est occupée personnellement.

JOSEPH

Rien ne vaut l'expérience savoir ce qu'une autre le bon goût d'Isabelle

ISABELLE

Pierre ne vous a pas déjà vendu cinq aujourd'hui

JOSEPH

Cinq !?! Pierre ?

PIERRE

Je gardais la bonne note

ISABELLE

Ça tombe bien vu qu'il

JOSEPH

Cinq ! C'est fantastique

ISABELLE

Non ! C'est Pierre !

JOSEPH

Pierre vous êtes un grand homme
longtemps que j'aurais

PIERRE

N'exagérez pas Joseph
que grâce à vous j'ai
manières... et puis je
que l'idée d'avoir un e
ailes...

Silence gêné.

JOSEPH

Rien ne vaut l'expérience d'une femme pour savoir ce qu'une autre femme désire... et vu le bon goût d'Isabelle...

ISABELLE

Pierre ne vous a pas encore dit qu'il en a déjà vendu cinq aujourd'hui...

JOSEPH

Cinq !?! Pierre ?

PIERRE

Je gardais la bonne nouvelle pour le dessert.

ISABELLE

Ça tombe bien vu qu'il n'y en a pas.

JOSEPH

Cinq ! C'est fantastique !

ISABELLE

Non ! C'est Pierre !

JOSEPH

Pierre vous êtes un génie !... Il y a bien longtemps que j'aurais dû vous laisser faire.

PIERRE

N'exagérez pas Joseph, il a d'abord fallu que grâce à vous j'apprenne les bonnes manières... et puis je ne vous cache pas que l'idée d'avoir un enfant me donne des ailes...

Silence gêné.

ISABELLE (*levant son verre*)

Allons ne parlons plus de ça, après-demain est un autre jour... Trinquons avec de l'eau à la prospérité de la bijouterie !

JOSEPH

Trinquons avec de l'eau à la bijouterie Vigneau !

Ils trinquent.

SCÈNE 12

La cave - Boutique

Le lendemain - Fin d'après-midi.

Pierre ferme le clapet du volet pendant que Joseph allume ses bougies.

PIERRE

Ça va Joseph ? Vous tenez le coup ?

JOSEPH

Vous êtes de parfaits colocataires... En fait, je ressemble à une de ces marionnettes que vous avez fabriquées pour mes enfants... Je pique parfois une tête pour voir ce qui se passe au-dessus... Je suis Guignol cherchant sans cesse à échapper au gendarme... Je me suis préparé mentalement à chaque épreuve... à celle qui m'attend demain avec Isabelle, et à celle de vivre dans cette cave à la lueur des bougies... Le plus dur c'est le manque physique des miens... (*à lui-même*) la peau de mes enfants... leurs cheveux...

c'est si doux les cheveux
sourire de Rachel, la
(*Il se ressaisit*) Le
énergies des gens qu
a la peur... la peur d
cette maison... Cett
elle est comme une
compagnie... et vous

PIERRE

Jour et nuit... Une
me pousse à avancer
j'étais petit je ne su
lorsque je dessinais j
théâtre à voix haute
j'invente... que je r
pour aller au bout d
jusqu'au bout... Dep
demandé où était
alors pour le savoir
cette mission, cette
pacte que nous avo

JOSEPH

... Ce pacte si petit p
du désastre de la vi
France détruite...

PIERRE

... Mais qui justifie
mon cœur... Un co
de peur.

erre)
s de ça, après-demain
inquons avec de l'eau à
outerie !

l'eau à la bijouterie

NE 12

- Boutique

près-midi.

t du volet pendant que
gies.

tenez le coup ?

s colocataires... En fait,
e ces marionnettes que
pour mes enfants... Je
ête pour voir ce qui se
suis Guignol cherchant
per au gendarme... Je
mentalement à chaque
i m'attend demain avec
e vivre dans cette cave
es... Le plus dur c'est le
es miens... (à lui-même)
enfants... leurs cheveux...



c'est si doux les cheveux d'un enfant... le
sourire de Rachel, la chaleur de ses doigts...
(Il se ressaisit) Le corps se nourrit des
énergies des gens qu'on aime... Et puis il y
a la peur... la peur qui a élu domicile dans
cette maison... Cette peur que j'apprivoise...
elle est comme une petite sœur et me tient
compagnie... et vous vous avez peur Pierre ?

PIERRE

Jour et nuit... Une peur épouvantable qui
me pousse à avancer jusqu'au bout... Quand
j'étais petit je ne supportais pas le silence,
lorsque je dessinais je récitais des tirades de
théâtre à voix haute... il fallait toujours que
j'invente... que je ré-invente plusieurs vies
pour aller au bout de chacune d'entre elles...
jusqu'au bout... Depuis toujours je me suis
demandé où était mon « jusqu'au bout »...
alors pour le savoir j'avance... et puis il y a
cette mission, cette mission à accomplir, ce
pacte que nous avons conclu ensemble...

JOSEPH

... Ce pacte si petit par rapport à l'immensité
du désastre de la vie des autres... dans cette
France détruite...

PIERRE

... Mais qui justifie chaque battement de
mon cœur... Un cœur qui bat de courage et
de peur.

JOSEPH

Alors faisons en sorte que le courage soit plus fort que la peur.

SCÈNE 13

La cave - Boutique

La salle de danse.

En fond de scène Pierre tout seul fait des claquettes dans la salle de danse. Isabelle apparaît en bas de l'escalier en chemise de nuit. Joseph allume les bougies, ils se font face à côté du lit.

Isabelle s'assoit sur le lit.

Joseph amorce le geste de se déshabiller, mais gêné, il souffle les bougies.

Noir sur toute la scène.

SCÈNE 14

Cuisine

Le soir même, quelques heures plus tard.

Isabelle et Joseph sont silencieux et concentrés sur leur assiette. Pierre sous l'effet de l'alcool est exagérément enthousiaste...

PIERRE

Et bien je n'sais pas pour vous mais moi je reprendrais bien un peu de poulet... (il se sert) Joseph une petite cuisée ?

JOSEPH

Non merci.

PIERRE

Isabelle une petite aile ?

ISABELLE

...

PIERRE

Il est pas bon mon poulet ? (morceau)... en tout cas m très bon... c'est bon le poulet... j'ai plus de souvenirs plus du goût que y a pas à dire c'est bon le poulet... j'ai un verre pour faire descendre ?

Refus de Joseph et Isabelle.

PIERRE

... Bon ben j'insiste pas...

Il se sert, boit très vite et se lève pour aller chercher le poulet et va chercher le dessert.

PIERRE

Vous avez bien fait de garder une place pour le dessert... je vois... Saint-honoré !

ISABELLE (désignant le vin et le poulet)
Où as-tu trouvé tout ça ?

PIERRE

Une caisse de tickets de caisse tombée du ciel.

e que le courage soit

NE 13

Boutique

erre tout seul fait des
alle de danse. Isabelle
alier en chemise de nuit.
gies, ils se font face à

t.

e de se déshabiller, mais
gies.

NE 14

isine

s heures plus tard.

silencieux et concentrés
e sous l'effet de l'alcool
ousiaste...

pour vous mais moi je
peu de poulet... (il se
te cuisine ?

JOSEPH

Non merci.

PIERRE

Isabelle une petite aile ?

ISABELLE

...

PIERRE

Il est pas bon mon poulet ? (*il engloutit son
morceau*)... en tout cas moi je le trouve
très bon... c'est bon le poulet... Je ne me
souvenais plus du goût que ça avait... mais
y a pas à dire c'est bon le poulet... Un petit
verre pour faire descendre ?

Refus de Joseph et Isabelle.

PIERRE

... Bon ben j'insiste pas...

*Il se sert, boit très vite et se lève, débarrasse le
poulet et va chercher le dessert.*

PIERRE

Vous avez bien fait de garder un peu de
place pour le dessert... je vous présente le
Saint-honoré !

ISABELLE (*désignant le vin et le gâteau*)

Où as-tu trouvé tout ça ?

PIERRE

Une caisse de tickets de rationnement
tombée du ciel.

ISABELLE

Où as-tu trouvé tout ça ?

PIERRE

J'ai mes adresses.

ISABELLE

Tu fêtes un anniversaire ?

PIERRE

Ah ça... l'avenir nous le dira... *(il rit bêtement)*

ISABELLE

...

PIERRE

J'ai compris, je ne dis plus rien...

JOSEPH

Désolé de ne pas honorer ce saint-là, je vais me coucher.

PIERRE

De quel sein voulez-vous parler ?

JOSEPH

Du gâteau, du Saint-honoré... c'est un jeu de mots.

PIERRE

Vous avez dit : « désolé de ne pas honorer ce sein-là » comme si vous en aviez honoré un autre...

ISABELLE

Pierre ! Tu es ivre et ridicule...

JOSEPH

...J'ai fait un mauvais jeu de mots
que nous n'honorons pas
que nous n'avons pas
la même religion.

ISABELLE

Vous n'avez pas à vous excuser.

JOSEPH

Bonne nuit Isabelle. *(Il sort.)*
Joseph sort. Un long tour.

PIERRE *(resté seul, mangeant)*
Un Saint-honoré... Pierre
une tarte.

SCÈNE

La

Le lendemain matin.

Pierre ouvre le clapet, il est assis sur le lit.

PIERRE

J'aurais dû prendre une
tarte dans la gueule
méritais... non vraiment
rapport à hier soir.

JOSEPH

N'en parlons plus Pierre
trois n'était dans son lit
une journée particulière.

JOSEPH

...J'ai fait un mauvais jeu de mots pour signifier que nous n'honorons pas les mêmes saints, que nous n'avons pas les mêmes croyances, la même religion.

ISABELLE

Vous n'avez pas à vous justifier Joseph.

JOSEPH

Bonne nuit Isabelle. Bonne nuit Pierre.

Joseph sort. Un long temps. Isabelle sort à son tour.

PIERRE *(resté seul, maugréant)*

Un Saint-honoré... Pff... j'aurais dû prendre une tarte.

SCÈNE 15

La cave

Le lendemain matin.

Pierre ouvre le clapet, la lumière entre, Joseph est assis sur le lit.

PIERRE

J'aurais dû prendre une tarte... une bonne tarte dans la gueule c'est tout ce que je méritais... non vraiment je suis honteux par rapport à hier soir.

JOSEPH

N'en parlons plus Pierre, aucun de nous trois n'était dans son état normal... C'était une journée particulière...

PIERRE

J'étais tellement ému... et puis pour vous comme pour Isabelle ça n'a pas dû être facile à faire.

JOSEPH

Si vous le permettez Pierre, j'aimerais ne pas trop rentrer dans les détails.

PIERRE

Oui bien sûr... moi non plus... enfin j'veux dire que la seule chose qui m'importe c'est que techniquement tout ait bien fonctionné...

JOSEPH

Techniquement ?

PIERRE

Oui... enfin je ne vais pas vous embêter avec ça.

JOSEPH

Merci Pierre.

PIERRE

Je verrai ça avec Isabelle.

JOSEPH

C'est mieux je pense.

PIERRE

Hier soir ce n'était pas le moment d'en discuter avec elle. Je lui en parlerai au déjeuner...

JOSEPH

...

PIERRE

Évidemment je vous t
la suite des évènements

JOSEPH

Bien sûr...

Pierre lui tend son panier

PIERRE

Ce matin c'est moi qui
panier.

JOSEPH

C'est mon petit-déjeuner

PIERRE

Et votre déjeuner... je
tout de suite parce qu'i
j'étais pressé de vous
comme je n'arrivais pas
toute la nuit... je vous
Jean Vigneau... Jean
cousin qui est restaur
une recette de hachis
remplacées par des pe
par du lapin...

JOSEPH

C'est très original.

ému... et puis pour vous
belle ça n'a pas dû être

ettez Pierre, j'aimerais ne
ans les détails.

non plus... enfin j'veux dire
e qui m'importe c'est que
out ait bien fonctionné...

vais pas vous embêter avec

sabelle.

nse.

tait pas le moment d'en
le. Je lui en parlerai au

JOSEPH

...

PIERRE

Évidemment je vous tiendrai au courant de
la suite des événements...

JOSEPH

Bien sûr...

Pierre lui tend son panier pique-nique.

PIERRE

Ce matin c'est moi qui vous ai préparé le
panier.

JOSEPH

C'est mon petit-déjeuner ?

PIERRE

Et votre déjeuner... je vous l'ai descendu
tout de suite parce qu'il est déjà prêt et que
j'étais pressé de vous faire mes excuses...
comme je n'arrivais pas à dormir j'ai cuisiné
toute la nuit... je vous ai préparé le hachis
Jean Vigneau... Jean Vigneau c'est mon
cousin qui est restaurateur... il a inventé
une recette de hachis où les patates sont
remplacées par des petits pois et le bœuf
par du lapin...

JOSEPH

C'est très original.

PIERRE

J'espère que ça vous plaira.

JOSEPH

J'en suis sûr... (*prenant le plat*) C'est encore tout chaud...

PIERRE (*machinalement*)

... Comme un lapin...

JOSEPH

... Merci beaucoup Pierre.

PIERRE

Bon ben, je vous ai ouvert le clapier... euh le clapet... voilà... Il ne faut pas que je traîne, la boutique ouvre dans... (*il consulte sa montre*) sept minutes et j'ai un paquet de colliers à vendre... Bonne journée... et à ce soir !

Pierre sort par l'escalier.

SCÈNE 16

Cuisine

Le même jour.

Isabelle, assise à la table, écoute une chanson à la radio (« Ah que la France est belle » par Marcelle Bordas) en buvant son café. Pierre sort de la cave.

PIERRE

C'est pas un Saint-honoré que j'aurais dû prendre mais une tarte ! Une bonne tarte dans ma gueule !...

Isabelle baisse le volume

Je viens de m'excuser
lui ai même préparé le
pour son déjeuner...

ISABELLE

Aucun de nous trois
normal... c'était une jo

PIERRE

C'est marrant tu dis e
Joseph.

ISABELLE

Ah oui ?

PIERRE

J'étais tellement ému.

ISABELLE

... et complètement ivre

PIERRE

... et puis pour toi com
dû être facile à faire...

ISABELLE

Si tu le permets Pier
trop rentrer dans les dé

PIERRE

C'est exactement ce
Joseph !

ISABELLE

Écoute Pierre, à quoi tu

vous plaira.

(prenant le plat) C'est encore

(alemment)

pin...

oup Pierre.

us ai ouvert le clapier... euh le

Il ne faut pas que je traîne, la

e dans... (il consulte sa montre)

t j'ai un paquet de colliers à

e journée... et à ce soir !

'escalier.

SCÈNE 16

Cuisine

à la table, écoute une chanson

« que la France est belle » par

(s) en buvant son café. Pierre

Saint-honoré que j'aurais dû

une tarte ! Une bonne tarte

e !...

Isabelle baisse le volume de la radio.

Je viens de m'excuser auprès de Joseph... je
lui ai même préparé le hachis Jean Vigneau
pour son déjeuner...

ISABELLE

Aucun de nous trois n'était dans son état
normal... c'était une journée particulière...

PIERRE

C'est marrant tu dis exactement ce qu'a dit
Joseph.

ISABELLE

Ah oui ?

PIERRE

J'étais tellement ému...

ISABELLE

... et complètement ivre...

PIERRE

... et puis pour toi comme pour lui ça n'a pas
dû être facile à faire...

ISABELLE

Si tu le permets Pierre, j'aimerais ne pas
trop rentrer dans les détails...

PIERRE

C'est exactement ce que m'a répondu
Joseph !

ISABELLE

Écoute Pierre, à quoi tu joues ?

PIERRE

... Excuse-moi ma chérie, je disais juste ça comme ça sans aucune arrière pensée... tu sais la seule chose qui m'importe c'est que techniquement tout ait bien fonctionné.

ISABELLE

Techniquement ?

PIERRE

Oui... enfin je ne vais pas t'embêter avec ça.

ISABELLE

Merci Pierre.

PIERRE

Je verrai ça avec Isabelle...

ISABELLE

...

Pierre éteint la radio.

PIERRE

... Excuse-moi ma chérie je crois que je deviens fou... Je voulais seulement savoir si ça s'était bien passé... sans rentrer dans les détails bien sûr, je n'y tiens pas d'ailleurs aux détails... mais juste savoir l'essentiel...

ISABELLE

Il a éjaculé dans mon vagin...

PIERRE

... Ah... bien... c'est bien... merci... Bon ben moi il ne faut pas que je traîne... la boutique ouvre dans (*il consulte sa montre*) sept minutes et j'ai un paquet de colliers à vendre... Bonne journée et à ce soir ma chérie !

SCÈ

Cu

Le soir même.

Isabelle, Pierre et Joséphine autour de la table.

ISABELLE

Je pense qu'il faut que nous soyons ensemble... tous les trois pour mieux comprendre ce qui se passe.

PIERRE

Aucun de nous trois n'est normal...

ISABELLE

Mieux comprendre ce qui se passe, mieux préparer ce qui va venir.

PIERRE

Joliment dit !

ISABELLE

Quelqu'un veut prendre le premier pas en chaîne avant que Pierre ne le fasse. Bien ! Je commence...

PIERRE

Honneur aux femmes !

ISABELLE

Nous avons donc tous trois une façon une étrange jour

SCÈNE 17

Cuisine

Le soir même.

Isabelle, Pierre et Joseph sont assis autour de la table.

ISABELLE

Je pense qu'il faut que nous parlions ensemble... tous les trois... pour essayer de mieux comprendre ce qui est arrivé hier...

PIERRE

Aucun de nous trois n'était dans son état normal...

ISABELLE

Mieux comprendre ce qui est arrivé hier pour mieux préparer ce qui peut arriver demain.

PIERRE

Joliment dit !

ISABELLE

Quelqu'un veut prendre la parole ? *(elle enchaîne avant que Pierre ne prenne la parole)*

Bien ! Je commence :...

PIERRE

Honneur aux femmes !

ISABELLE

Nous avons donc tous vécu chacun à notre façon une étrange journée...

hérie, je disais juste ça
une arrière pensée... tu
qui m'importe c'est que
ait bien fonctionné.

s pas t'embêter avec ça.

belle...

rie je crois que je deviens
ement savoir si ça s'était
entrer dans les détails
pas d'ailleurs aux détails...
sentiel...

n vagin...

n... merci... Bon ben moi
raîne... la boutique ouvre
(montre) sept minutes et
lliers à vendre... Bonne
na chérie !

PIERRE

C'était une journée particulière.

ISABELLE

Je crois que jusque-là nous avons tous réussi à bien cohabiter ensemble, la boutique marche au mieux, et personne ne semble soupçonner la présence de notre hôte. J'ai bien conscience que pour Joseph la situation, au-delà du contrat moral que nous avons ensemble, est très compliquée et que vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans une cave...

PIERRE

... Vingt-deux heures sur vingt-quatre !
N'oublions pas le dîner quand même...

ISABELLE

... Oui, ce que nous vivons tous ici n'est pas moralement et physiquement classique : vous logez dans la cave de votre maison pendant que je me prépare mentalement à coucher avec vous et que mon époux travaille comme un forcené pour faire tourner la boutique. D'ailleurs il semble que Pierre soit un peu surmené et il serait bon que le Génie songe à se reposer... au-delà de cette situation à la fois dramatique et cocasse, j'ai bien conscience Joseph du manque terrible et inhumain de la présence des enfants et de Rachel... et quand vient se greffer par-dessus tout ça un rapport sexuel imposé par les lois de la générosité... je comprends que ça fasse beaucoup de choses difficiles

à avaler... J'en reviens
Pendant plusieurs jours
à ce que nous avons fait
compris à quel point je
enfant pour l'élever avec
de mari... Quand la nature
portes... nous l'avons fait
pas si ça va marcher...

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... Je prie Dieu pour que
premier coup pour que
obligés de le refaire...

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... mais si jamais, comme
« Les vents de la fécondité
nous rester contraires ».

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... quelles que soient les con-
physiques qui nous amènent

PIERRE

... Ça va marcher !...

... particulière.

... e-là nous avons tous réussi ensemble, la boutique, et personne ne semble en l'absence de notre hôte. J'ai vu pour Joseph la situation, et le mal moral que nous avons fait compliquée et que vivre sur vingt-quatre dans

... eures sur vingt-quatre !
... dîner quand même...

... us vivons tous ici n'est pas physiquement classique : vous êtes de votre maison pendant que mentalement à coucher avec mon époux travaille et né pour faire tourner la roue, mais il semble que Pierre ne s'en est pas rendu compte et il serait bon que le temps se repose... au-delà de cette situation dramatique et cocasse, j'ai vu pour Joseph du manque terrible de la présence des enfants et quand vient se greffer par-dessus le rapport sexuel imposé et la générosité... je comprends beaucoup de choses difficiles

à avaler... J'en reviens à moi maintenant... Pendant plusieurs jours je me suis préparée à ce que nous avons fait Joseph... quand j'ai compris à quel point je désirais avoir cet enfant pour l'élever avec mon adorable fou de mari... Quand la nature nous a ouvert ses portes... nous l'avons fait Joseph... je ne sais pas si ça va marcher...

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... Je prie Dieu pour que ça ait marché du premier coup pour que nous ne soyons pas obligés de le refaire...

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... mais si jamais, comme dirait ma mère : « Les vents de la fécondité décident de nous rester contraires »...

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... quelles que soient les contraintes morales et physiques qui nous amènent à un tel geste...

PIERRE

... Ça va marcher !...

ISABELLE

... je vous demanderai Joseph de le refaire...

PIERRE

... Ça va m... (*il réalise ce qu'elle vient de dire*)
Ça va... Ça va ?... Ça va !

JOSEPH

Isabelle, vous êtes le plus sage écho de cette demeure. Vous avez si bien dit ce qu'il y avait à dire que je n'ai plus rien à ajouter.

ISABELLE

Et toi mon chéri, tu veux dire quelque chose ?

PIERRE

Aujourd'hui j'ai vendu trente-quatre colliers.

SCÈNE 18

Salle de danse

Un mois plus tard.

Pierre tout seul fait des claquettes.

SCÈNE 19

Salle de cinéma

Un mois plus tard.

Pierre dans un fauteuil de cinéma regarde un film de Sacha Guitry (« Donne-moi tes yeux »).

« Décidément, je crois que nous faisons fausse route tous les deux... Notre acheminement dans la nuit ressemble étrangement à notre

aventure... Je m'aperçois que
bien je me laisse guider par
fermés, ou bien je raisonne
toi mon enfant chéri et
l'impression que nous
faire une folie tous les deux
prononçons pas de mots
Ne prenons aucune décision
pensons-y chacun de nous

SCÈNE

Salle de

Un mois plus tard.

Pierre tout seul fait des

SCÈNE

Salle de

Un mois plus tard.

*Pierre dans un fauteuil
encore un film de Sacha
tes yeux »).*

« - Tous ces chefs-d'œuvre
1871. Voilà ce que fait
génie, à l'heure où nous
la guerre. Et bien dis-moi
as-tu en regardant ces
- L'impression que ce
côté, on le regagnait c

aventure... Je m'aperçois en effet que ou bien je me laisse guider par toi les yeux fermés, ou bien je ralentis ta marche. Et toi mon enfant chéri est-ce que tu n'as pas l'impression que nous sommes en train de faire une folie tous les deux ? Pourtant ne prononçons pas de mots définitifs ce soir. Ne prenons aucune détermination, mais pensons-y chacun de notre côté. »

SCÈNE 20

Salle de danse

Un mois plus tard.

Pierre tout seul fait des claquettes.

SCÈNE 21

Salle de cinéma

Un mois plus tard.

Pierre dans un fauteuil de cinéma regarde encore un film de Sacha Guitry (« Donne-moi tes yeux »).

« - Tous ces chefs-d'œuvre ont été faits en 1871. Voilà ce que faisaient des hommes de génie, à l'heure où nous venions de perdre la guerre. Et bien dis-moi, quelle impression as-tu en regardant ces merveilles ?

- L'impression que ce que l'on perdait d'un côté, on le regagnait de l'autre...

- Voilà. Et entre nous on a le droit de considérer, n'est-ce pas, que des œuvres pareilles, ça tient lieu de victoire... Utrillo, Derain, Marie Laurencin...
- Bonnard...
- Lucas, Dufy, enfin Matisse...
- Puis Mayol...
- 1943, ça continue...
- Oui, oui, la France continue... »

SCÈNE 22

Salle de danse

Un mois plus tard.

Pierre tout seul fait des claquettes.

SCÈNE 23

Cuisine

Quelques mois plus tard - Début de soirée.

Pierre écoute une émission d'actualité sur Radio-Paris, sur l'engagement des Waffen-SS.

« - Et bien nous sommes maintenant parmi tous ces jeunes qui se sont engagés dans les Waffen-SS et qui vont partir. Et bien, pourriez-vous me dire, vous Monsieur je vois à votre boutonnière l'insigne du Francisme, pourquoi vous êtes-vous engagé dans le Waffen-SS ?

- Bien, je me suis engagé pour aller d'abord combattre et c'est surtout pour satisfaire de mon parti, que je pars...
- Et que faisiez-vous dans la vie j'étais bureaucrate...
- Dans la vie j'étais bureaucrate...
- Pour combien de temps...
- Ben, pour une durée même pas demandé !
- Bravo ! Les jeunes vont reconquérir en Europe un son passé.
- Vive la France ! Vive la France !

Isabelle sort de la cave dans

ISABELLE

Ça va mon chéri ?...

Pierre éteint la radio.

ISABELLE

Excuse-moi je t'ai fait peur...

PIERRE

Je ne t'avais pas vu entrer...

ISABELLE

De la cave.

PIERRE

De la cave ? Mais pourtant de...

- Bien, je me suis engagé dans les Waffen-SS pour aller d'abord combattre le bolchévisme, et c'est surtout pour satisfaire aux aspirations de mon parti, que je pars dans les Waffen-SS.

- Et que faisiez-vous dans la vie ?

- Dans la vie j'étais bureaucrate.

- Pour combien de temps êtes-vous engagé ?

- Ben, pour une durée illimitée, je ne l'ai même pas demandé !

- Bravo ! Les jeunes volontaires dans la formation d'élite que représentent les SS sont une chance de plus pour la France de reconquérir en Europe une place digne de son passé.

- Vive la France ! Vive la France ! »

Isabelle sort de la cave dans son dos.

ISABELLE

Ça va mon chéri ?...

Pierre éteint la radio.

ISABELLE

Excuse-moi je t'ai fait peur.

PIERRE

Je ne t'avais pas vu entrer, tu viens d'où ?

ISABELLE

De la cave.

PIERRE

De la cave ? Mais pourtant, c'est pas le jour...
de...

ISABELLE

Non c'est pas le jour de... Mais tu as oublié de fermer le volet alors je suis allée le faire moi-même.

PIERRE

Comment tu as su que j'avais oublié ?

ISABELLE

Je m'en suis rendue compte en passant devant le mur de la maison en rentrant des courses... C'est bon « Monsieur la Gestapo » ? L'interrogatoire est fini ?

PIERRE

Ça fait bien dix-neuf minutes que je suis dans cette pièce et je ne t'ai pas vue passer pour descendre.

ISABELLE

C'est parce que j'y suis descendue il y a une demi-heure.

PIERRE

Ah bon !? ... Et il t'a fallu une demi-heure pour fermer le volet ?

ISABELLE

Pour le volet il m'a fallu 27 secondes et pour le ménage 29 minutes et 33 secondes.

PIERRE

Et depuis quand tu fais le ménage en bas toi ?

ISABELLE

Depuis toujours... enfin d'ici... une fois par semaine

PIERRE

Ben je ne le savais pas...

ISABELLE

Hé bien maintenant tu sa

PIERRE

Et Monsieur Joseph il n'a pas fait son ménage tout se

ISABELLE

Si il en est capable... mais que ce soit moi.

PIERRE

Ah oui ?

ISABELLE

Déjà, parce que je pense que lui et que c'est déjà p en-dessous comme un ra coltiner le ménage... et m et la mise en valeur des vit pour nettoyer que ce soit e et puis on en profite aussi

PIERRE

Pour ?

ISABELLE

... Pour écrire les lettres.

ISABELLE

Depuis toujours... enfin depuis qu'on habite ici... une fois par semaine...

PIERRE

Ben je ne le savais pas...

ISABELLE

Hé bien maintenant tu sauras.

PIERRE

Et Monsieur Joseph il n'est pas capable de faire son ménage tout seul ?

ISABELLE

Si il en est capable... mais je trouve normal que ce soit moi.

PIERRE

Ah oui ?

ISABELLE

Déjà, parce que je pense le faire mieux que lui et que c'est déjà pas facile de vivre en-dessous comme un rat pour en plus se coltiner le ménage... et moi à part la cuisine et la mise en valeur des vitrines j'ai du temps pour nettoyer que ce soit en haut ou en bas... et puis on en profite aussi pour... (*coupable*)

PIERRE

Pour ?

ISABELLE

... Pour écrire les lettres.

PIERRE

Les lettres ?

ISABELLE

Oui... les lettres... pour la Suisse... pour sa famille... Ne commence pas à paniquer j'ai pensé à tout... *(elle le coupe avant qu'il n'ouvre la bouche)* Tais-toi... Je ne suis pas assez folle pour envoyer à Genève une lettre écrite et signée de la main de Joseph... C'est moi qui écris les lettres que Joseph me dicte, il donne, en utilisant mon écriture et mon nom, des nouvelles banales à sa famille.

PIERRE

Des nouvelles banales ?

ISABELLE

Oui... il parle de... je parle de la bijouterie, du temps qu'il fait... c'est une façon de rassurer sa famille, de dire que tout va bien... qu'il est toujours en vie... et de la même manière sa femme lui répond en s'adressant à moi en ayant soin de signer avec un autre nom...

PIERRE

Elle envoie les lettres ici ? Chez nous ?

ISABELLE

Ben oui ! Tu ne l'as jamais remarqué parce que c'est toujours moi qui m'occupe du courrier.

PIERRE

Mais c'est dangereux de
de la Suisse par les tem

ISABELLE

Que sais-tu des temps
Suisse ?... Tu es toujou
boutique... Écoute, jusq
eu de problème...

PIERRE

... Non cette fois-ci c'es
vas dire à Joseph de te
fera comprendre d'une
autre à sa femme qu'i
reçoive du courrier de
Pour l'instant j'accepte
une fois par mois... pa
risqué et que je ne su
Mais à partir de mainte
plus. Tu m'entends ?

ISABELLE

...

PIERRE

Tu promets ?

ISABELLE

Oui.

PIERRE

Tu me le jures ? On n'er

pour la Suisse... pour sa
sécurité pas à paniquer j'ai
la coupe avant qu'il n'ouvre
. Je ne suis pas assez folle
à Genève une lettre écrite
en l'honneur de Joseph... C'est moi
comme que Joseph me dicte, il
me lit mon écriture et mon
sont banales à sa famille.

altes ?

je parle de la bijouterie,
dit... c'est une façon de
de dire que tout va
toujours en vie... et de la
la femme lui répond en
en ayant soin de signer

es ici ? Chez nous ?

s jamais remarqué parce
s moi qui m'occupe du

PIERRE

Mais c'est dangereux de recevoir du courrier
de la Suisse par les temps qui courent...

ISABELLE

Que sais-tu des temps qui courent et de la
Suisse ?... Tu es toujours enfermé dans ta
boutique... Écoute, jusque-là il n'y a jamais
eu de problème...

PIERRE

... Non cette fois-ci c'est toi qui écoutes ! Tu
vas dire à Joseph de te dicter une lettre qui
fera comprendre d'une manière ou d'une
autre à sa femme qu'il ne faut plus qu'on
reçoive du courrier de Suisse chez nous...
Pour l'instant j'accepte que tu les envoies
une fois par mois... parce que c'est moins
risqué et que je ne suis pas un monstre.
Mais à partir de maintenant on n'en reçoit
plus. Tu m'entends ?

ISABELLE

...

PIERRE

Tu promets ?

ISABELLE

Oui.

PIERRE

Tu me le jures ? On n'en reçoit plus !

ISABELLE

Oui... je te le jure... on n'en reçoit plus... je comprends... comprends aussi que ça lui fait du bien à Joseph...

PIERRE

Ça lui fait du bien ?

ISABELLE

D'écrire à sa femme...

PIERRE

Bien sûr... et ça lui fait aussi du bien de temps en temps à Joseph de culbuter la femme de ménage...

ISABELLE

Pierre, n'oublie pas que c'est un geste médical.

PIERRE

Et un peu sexuel quand même.

ISABELLE (*elle le prend dans ses bras*)

Mon amour, mon grand amour, je suis désolée, je n'aurais sans doute pas dû faire ça...

PIERRE

Pas dû faire quoi ?

ISABELLE

Les lettres... c'était une mauvaise idée.

PIERRE

Tu aurais pu m'en parler.

ISABELLE

J'aurais dû t'en parler... pas fait c'est parce que... Bien ! On n'en parle... serai enceinte, tu feras... pour le bas c'est Joseph...

PIERRE

Quand tu seras enceinte... qu'on gagne, je prendrai... ménage pour nettoyer... Joseph qui nettoiera... conversation à lui-même...

ISABELLE

... La conversation je préfère... faire.

PIERRE

...

ISABELLE (*elle le coupe*)

... Ça empêche pas...

PIERRE

...

ISABELLE (*elle le coupe*)

... Tais-toi !... tu es bête... toi donc un peu de... méchant...

Elle met ses bras autour de son cou et il la prend virilement dans ses bras et ils commencent à tourner.

ISABELLE

J'aurais dû t'en parler mais si je ne l'ai pas fait c'est parce que tu aurais refusé... Bien ! On n'en parle plus et puis quand je serai enceinte, tu feras le ménage en haut et pour le bas c'est Joseph qui le fera...

PIERRE

Quand tu seras enceinte, avec tout l'argent qu'on gagne, je prendrai une femme de ménage pour nettoyer le haut et c'est Joseph qui nettoiera le bas... Il se fera la conversation à lui-même, ça l'occupera...

ISABELLE

... La conversation je pourrais toujours la lui faire.

PIERRE

...

ISABELLE (*elle le coupe*)

... Ça empêche pas...

PIERRE

...

ISABELLE (*elle le coupe*)

... Tais-toi !... tu es bête et méchant... occupe-toi donc un peu de ta femme mon gros méchant...

Elle met ses bras autour du cou de Pierre ; il la prend virilement dans ses bras et la fait tourner.

ISABELLE

Tu es bête et méchant.

Noir

SCÈNE 24

La cave

Juin 1943 - Le soir.

*Joseph assis à son bureau consulte ses dossiers.
Pierre, debout, lui fait face.*

JOSEPH

Félicitations Pierre ! Vous allez faire notre fortune... même aux plus beaux jours de cette boutique je n'ai pas souvenir d'un bilan aussi favorable... vous remplissez à merveille votre contrat.

PIERRE

Merci Joseph.

JOSEPH

Je suis triste de ne pas avoir encore rempli le mien.

PIERRE

« Les vents de la fécondité ont décidé de nous rester contraires »... comme dirait ma belle-mère... et pourtant c'est pas faute d'avoir essayé... je vais pouvoir faire les championnats du monde de claquettes...

JOSEPH

Si vous voulez Pierre, on peut arrêter tout ça.

PIERRE

Non Joseph ! C'est trop qu'on a commencé on ne ce serait un terrible échec pas donné... on ne s'est mal pour s'arrêter là... et mise en tête que ça alla même acheté un berceau hochet.

JOSEPH

Ses yeux ne sont plus tristes

PIERRE

Comment vous savez ça ?

JOSEPH

C'est elle qui me l'a dit.

PIERRE

Elle vous a dit quoi ?

JOSEPH

Elle m'a dit que vous lui yeux étaient tristes.

PIERRE

Mais pourquoi vous a-t-elle

JOSEPH

Je ne sais pas moi... elle m'a d'une conversation...

PIERRE

D'une conversation... mais question que vous avez ici

chant.

Noir

CÈNE 24

La cave

r.

bureau consulte ses dossiers.
fait face.

e ! Vous allez faire notre
aux plus beaux jours de
n'ai pas souvenir d'un bilan
ous remplissez à merveille

e pas avoir encore rempli

fécondité ont décidé de
aires »... comme dirait ma
ourtant c'est pas faute
e vais pouvoir faire les
monde de claquettes...

re, on peut arrêter tout ça.

PIERRE

Non Joseph ! C'est trop tard ! Maintenant qu'on a commencé on ne peut pas s'arrêter... ce serait un terrible échec... je ne me suis pas donné... on ne s'est pas donné tout ce mal pour s'arrêter là... et puis Isabelle s'est mise en tête que ça allait marcher, elle a même acheté un berceau, une layette et un hochet.

JOSEPH

Ses yeux ne sont plus tristes ?

PIERRE

Comment vous savez ça ?

JOSEPH

C'est elle qui me l'a dit.

PIERRE

Elle vous a dit quoi ?

JOSEPH

Elle m'a dit que vous lui aviez dit que ses yeux étaient tristes.

PIERRE

Mais pourquoi vous a-t-elle dit ça ?

JOSEPH

Je ne sais pas moi... elle m'a dit ça au détour d'une conversation...

PIERRE

D'une conversation... mais il n'a jamais été question que vous ayez ici une conversation

avec Isabelle... ça ne vous suffit pas de lui dicter vos lettres ?

JOSEPH

Calmez-vous Pierre ! Ce n'est pas du tout ce que vous imaginez !

PIERRE

La seule conversation que vous devez avoir ici avec Isabelle est d'ordre sexuel... les jours qui sont prévus pour ça...

JOSEPH

On va arrêter tout ça !

PIERRE

Il n'en est pas question Joseph ! Vous avez une dette envers moi ! C'est moi qui décide quand ça s'arrête !... le patron aujourd'hui c'est moi ! Je donne tout pour votre boutique...

JOSEPH

Pour notre boutique Pierre.

PIERRE

Je donne tout pour cette boutique, pour le bébé, pour le bonheur d'Isabelle, alors s'il vous plaît en dehors des dîners pas de conversations.

JOSEPH

...

PIERRE

J'irai jusqu'au bout ! On ira jusqu'au bout !
Et c'est moi qui décide quand ça s'arrête
Quand et comment ça s'arrête

Noir

Bande son claquettes.

SCÈNE 25

Cuisine

Le midi.

PIERRE (*entrant dans la cuisine*)
Samedi je t'emmène à la Comédie

ISABELLE

... (*hors scène*)

PIERRE

On m'a donné deux invitations pour l'orchestre.

ISABELLE

Qui ?

PIERRE

Comment ça qui ?

ISABELLE

Qui t'a donné ces invitations ?

PIERRE

Otto Abetz.

ISABELLE (*entrant dans la pièce*)

Abetz... L'ambassadeur ? Tu pla

ça ne vous suffit pas de lui
es ?

Pierre ! Ce n'est pas du tout
aginez !

ersation que vous devez avoir
e est d'ordre sexuel... les jours
s pour ça...

tout ça !

question Joseph ! Vous avez
ers moi ! C'est moi qui décide
ête !... le patron aujourd'hui
Je donne tout pour votre

utique Pierre.

t pour cette boutique, pour
le bonheur d'Isabelle, alors
en dehors des dîners pas de

PIERRE

J'irai jusqu'au bout ! On ira jusqu'au bout...
Et c'est moi qui décide quand ça s'arrête...
Quand et comment ça s'arrête.

Noir

Bande son claquettes.

SCÈNE 25

Cuisine

Le midi.

PIERRE (*entrant dans la cuisine*)

Samedi je t'emmène à la Comédie-Française !

ISABELLE

... (*hors scène*)

PIERRE

On m'a donné deux invitations au cœur de
l'orchestre.

ISABELLE

Qui ?

PIERRE

Comment ça qui ?

ISABELLE

Qui t'a donné ces invitations ?

PIERRE

Otto Abetz.

ISABELLE (*entrant dans la pièce*)

Abetz... L'ambassadeur ? Tu plaisantes ?

PIERRE

Non si j'avais voulu plaisanter, je t'aurais dit Adolph Hitler.

ISABELLE

Pourquoi Otto Abetz ?

PIERRE

Nous avons sympathisé...

ISABELLE

Sympathisé !!??... Tu sympathises avec les nazis maintenant ?

PIERRE

Écoute Isabelle, ne fait pas semblant d'être bête... même chez les nazis il peut y avoir des gens... « sympathiques »... en plus Otto Abetz parle parfaitement notre langue puisqu'il est marié depuis dix ans à une française... charmante au demeurant... il a offert un collier à sa femme puis il est revenu avec des amis qui en ont fait de même... c'est un homme très cultivé... il a engagé la conversation, nous avons parlé d'art, de théâtre, de mes inspirations... il y a quelques jours je lui ai parlé de ma passion pour les sculptures de Camille Claudel et aujourd'hui il est venu en personne m'apporter ces deux billets pour aller voir la pièce de son petit frère.

ISABELLE

Le frère d'Otto Abetz é

PIERRE

Mais non le frère de Car
du mal à se comprendre

ISABELLE

... On a du mal...

PIERRE

... Paul Claudel... c'est le
Claudel... il a écrit une piè
Soulie de satin »... C'est
qui met en scène et le 27

ISABELLE

...

PIERRE

Je t'en prie Isabelle... je
pas où est le problème...
même le droit d'aller au t
souvent avant la guerre
l'occasion de s'évader en

ISABELLE

Je ne te le fais pas dire...

PIERRE

Isabelle...

ISABELLE

Si nous ne sommes pas
avec tes nouveaux amis
représentation j'accepte...

u plaisanter, je t'aurais dit

Abetz ?

athisé...

Tu sympathises avec les

ne fait pas semblant
me chez les nazis il peut
... « sympathiques »... en
parle parfaitement notre
est marié depuis dix ans à
charmante au demeurant...
er à sa femme puis il est
amis qui en ont fait de
homme très cultivé... il a
sation, nous avons parlé
de mes inspirations... il y a
lui ai parlé de ma passion
res de Camille Claudel
est venu en personne
eux billets pour aller voir la
frère.

ISABELLE

Le frère d'Otto Abetz écrit des pièces ?

PIERRE

Mais non le frère de Camille Claudel... On a
du mal à se comprendre...

ISABELLE

... On a du mal...

PIERRE

... Paul Claudel... c'est le frère de Camille
Claudel... il a écrit une pièce qui s'appelle « Le
Soulier de satin »... C'est Jean-Louis Barrault
qui met en scène et le 27 c'est la première.

ISABELLE

...

PIERRE

Je t'en prie Isabelle... je ne vois vraiment
pas où est le problème... nous avons quand
même le droit d'aller au théâtre... on y allait
souvent avant la guerre... on a rarement
l'occasion de s'évader en ce moment...

ISABELLE

Je ne te le fais pas dire...

PIERRE

Isabelle...

ISABELLE

Si nous ne sommes pas obligés de rester
avec tes nouveaux amis à la fin de la
représentation j'accepte...

PIERRE

... Oui mais... justement... nous étions invités à partager un verre avec les artistes...

ISABELLE

... et Otto Abetz...

PIERRE

... Monsieur Sacha Guitry sera là aussi... tu adores ses pièces...

ISABELLE

... Si nous ne sommes pas obligés de rester avec tes nouveaux amis à la fin de la représentation, j'accepte.

Noir

Bande son : Brigadier des trois coups de théâtre.

SCÈNE 26

Cuisine - Boutique

Le midi.

PIERRE (*entrant dans la cuisine*)

Ça n'arrête pas... je vais être en rupture de stock si ça continue... le père Joseph n'a pas vu assez grand, il me reste suffisamment de cailloux pour finir le mois mais il n'a pas commandé assez de fermoirs... et comme tout le monde veut le même collier...

ISABELLE (*lui apportant un café*)

S'il y a bien une chose que la guerre ne change pas, c'est la couleur des moutons !!

PIERRE

Ça doit être une expression que je ne la comprends pas...

ISABELLE

Ça veut dire que les gens ont tendance à suivre la mode, d'avoir toute la même chose que les autres... ils veulent le même collier... et ce collier...

PIERRE

Ça tombe bien !

ISABELLE

Ton collier ne se démodera pas.

PIERRE

Mazal Tov ! Comme dirait Monsieur...

ISABELLE

Pourquoi tout d'un coup tu me parles de « Mazal Tov Haffmann » ?

PIERRE

Pardon ?

ISABELLE

Tu aurais pu dire : « Mazal Tov Monsieur Joseph »... et tu as dit « Monsieur...

PIERRE

Je ne sais pas ça m'est venu...

ISABELLE

Ça faisait longtemps que tu ne m'as pas dit ton nom...

PIERRE

Ça doit être une expression de ta mère vu que je ne la comprends pas...

ISABELLE

Ça veut dire que les gens ont toujours besoin de suivre la mode, d'avoir toujours la même chose que les autres... ils veulent tous avoir le même collier... et ce collier c'est le tien !

PIERRE

Ça tombe bien !

ISABELLE

Ton collier ne se démodera pas...

PIERRE

Mazal Tov ! Comme dirait Monsieur Haffmann...

ISABELLE

Pourquoi tout d'un coup tu dis « Monsieur Haffmann » ?

PIERRE

Pardon ?

ISABELLE

Tu aurais pu dire : « Mazal Tov ! Comme dirait Joseph »... et tu as dit « Monsieur Haffmann »...

PIERRE

Je ne sais pas ça m'est venu comme ça...

ISABELLE

Ça faisait longtemps que tu n'avais pas dit son nom...

PIERRE

Sans doute parce que la dernière fois que je l'ai entendu dire « Mazal Tov », je ne l'appelais pas encore Joseph.

Noir

Bande son : claquettes.

SCÈNE 27

La cave - Boutique

Pierre ouvre le volet, la lumière entre. Il prend le livre de compte sur le bureau et se dirige vers l'escalier.

JOSEPH

Pierre ?

PIERRE

Oui Joseph.

JOSEPH

Il y a une question que je n'ose vous poser depuis longtemps...

PIERRE

Je vous écoute.

JOSEPH

Qui achète tous ces colliers ?

PIERRE

Comment ça qui ?

JOSEPH

Quel est le type de personnes qui achète ces colliers ?

PIERRE

Pourquoi posez-vous
vous connaissez la r

JOSEPH

... Avouez que ce n'es

PIERRE

L'argent n'a pas d'ode

JOSEPH

L'argent ne fait pas
remplace pas l'essent

PIERRE

L'essentiel ?

JOSEPH

L'amour, la famille, la d

PIERRE

L'amour n'a pas de prix s
je sais pas encore trop
et la dignité... prendre
pour sauver le commer
peut-être pas digne mai
on n'a pas souvent l'occ
ce moment... alors corr
mère : « Il faut savoir a
les miettes surtout lors
goût du pain frais »... et p
a les moyens de se pay
Juifs ?... Sans vouloir faire
malheureusement en ce

PIERRE

Pourquoi posez-vous une question dont vous connaissez la réponse ?

JOSEPH

... Avouez que ce n'est pas facile à avaler...

PIERRE

L'argent n'a pas d'odeur...

JOSEPH

L'argent ne fait pas tout Pierre... il ne remplace pas l'essentiel...

PIERRE

L'essentiel ?

JOSEPH

L'amour, la famille, la dignité...

PIERRE

L'amour n'a pas de prix sans doute... la famille je sais pas encore trop bien ce que c'est... et la dignité... prendre l'argent des Boches pour sauver le commerce d'un Juif ce n'est peut-être pas digne mais c'est plutôt rigolo... on n'a pas souvent l'occasion de rigoler en ce moment... alors comme dirait ma belle-mère : « Il faut savoir accepter de manger les miettes surtout lorsqu'elles ont le bon goût du pain frais »... et puis qui aujourd'hui a les moyens de se payer des bijoux... les Juifs ?... Sans vouloir faire du mauvais esprit, malheureusement en ce moment on n'en

voit pas beaucoup... Les Français ? ... Ils ont à peine de quoi se payer un guidon pour leur vélo... Ah oui !... Il y a les collabos... ceux qui vendraient leur mère pour toucher le gros lot... Et puis il y a les Teutons, les Officiers de la Wehrmacht qui ont gagné la guerre et qui ne valent pas moins que les collabos qui font semblant de l'avoir gagnée... les collabos qui ont bien souvent moins bon goût que les officiers...

JOSEPH

Le bon goût nazi c'est bien connu...

PIERRE

Ne jouez pas sur les mots Monsieur Haffmann, n'essayez pas de me culpabiliser... ça fait plus de dix ans que je travaille pour vous... À l'époque, quand vous m'avez proposé ce boulot... vous savez ce qu'on m'a dit ? « Tu ne vas quand même pas turbiner pour un Youpin ? »... Et vous savez ce que j'ai répondu ? « Je veux avoir le courage de travailler pour un Juif qui a le courage de ne pas employer un Juif »... Alors pas de morale s'il vous plaît... contentez-vous de ce que vous avez, je me contente bien, moi, de ce que je n'ai pas... Et je ne suis pas raciste !... ni envers les Juifs, ni envers les Boches et tous ces cons de Français ! Et en plus je ne suis pas catholique, je ne crois même pas en

Dieu parce que si
dire qu'il ait fait d
ni en Dieu, ni en
fume les cigares de
pendant que nos
pour remplir leur
Haffmann, l'argent
ne s'achète pas, la
en rêver et la dign
d'un an que je l'ai r
les claquettes.

Bande-son : claquet

SC
La

*Pierre énervé, tourne
assise Isabelle.*

PIERRE

Il ne faut pas abar
prochaine fois sera l

ISABELLE

Je n'y crois plus...

PIERRE

Tu dois y croire par
n'as pas le droit de
parce que Joseph et
que ça ne marche pa

ançais ? ... Ils ont
guidon pour leur
collabos... ceux qui
toucher le gros
ons, les Officiers
gagné la guerre et
e les collabos qui
gnée... les collabos
ins bon goût que

connu...

mots Monsieur
me culpabiliser...
je travaille pour
nd vous m'avez
savez ce qu'on m'a
même pas turbiner
vous savez ce que
voir le courage de
a le courage de ne
lors pas de morale
z-vous de ce que
e bien, moi, de ce
suis pas raciste !...
vers les Boches et
s ! Et en plus je ne
crois même pas en

"Dieu parce que si Dieu existe on ne peut pas dire qu'il ait fait du bon boulot... je ne crois ni en Dieu, ni en Hitler ni en de Gaulle qui fume les cigares de Churchill en Angleterre pendant que nos gars chiquent du tabac pour remplir leur ventre vide... Monsieur Haffmann, l'argent n'a pas d'odeur, l'amour ne s'achète pas, la famille on peut toujours en rêver et la dignité ?... Ça fait déjà plus d'un an que je l'ai mise de côté... il me reste les claquettes.

Noir

Bande-son : claquettes.

SCÈNE 28

La cuisine

Pierre énervé, tourne autour de la table où est assise Isabelle.

PIERRE

Il ne faut pas abandonner ma chérie... la prochaine fois sera la bonne...

ISABELLE

Je n'y crois plus...

PIERRE

Tu dois y croire parce que moi j'y crois... tu n'as pas le droit de ne pas y croire... c'est parce que Joseph et toi vous n'y croyez pas que ça ne marche pas... c'est dans vos têtes...

ce n'est pas normal que ça ne marche pas...
à croire que vous le faites exprès... que ça
vous plaît de recommencer !

ISABELLE

Mon amour tu deviens fou... on va arrêter
tout ça.

PIERRE

On ira jusqu'au bout ! C'est moi qui décide
quand ça s'arrête... Quand et comment ça
s'arrête.

Noir

Bande son : claquettes et musique.

SCÈNE 29

La cuisine – La cave

Juillet 1944.

*On découvre Pierre dans la cuisine écoutant
un reportage sur l'exposition « Le Juif et la
France ».*

« À Paris au Palais Berlitz vient de s'ouvrir
l'exposition « Le Juif et la France ». Au pied
de la gigantesque statue « La France nouvelle
se dégageant de l'emprise juive », le capitaine
Sézille prononce le discours d'inauguration.
Pendant les trois premiers jours, treize mille
personnes ont visité cette remarquable
exposition où se trouvent rassemblés les
documents, les photographies démontrant

le péril juif dans
l'activité nationale.
ces tableaux, ces
véritablement le v
combien la France, vi
et de sa traditionnel
depuis 1936, s'étai
postes de commande
se trouvaient entre
Après avoir jeté dans
profondément attach
conduit la France vers
de son histoire. Telle f
des Juifs en France. »

*Joseph dans la cave joue
provenant du clapet, d
corps entier.*

*À la fin du reportage,
la radio.*

SCÈNE

La cuisine

PIERRE

Samedi prochain nous
marque à dîner.

ISABELLE

Herr ambassadeur Ott

PIERRE

Exactement ! Otto Ab

le péril juif dans tous les domaines de l'activité nationale. Ces graphiques, ces tableaux, ces statistiques, donnent véritablement le vertige. Ils prouvent combien la France, victime de sa générosité, et de sa traditionnelle hospitalité, surtout depuis 1936, s'était enjuivée. Tous les postes de commandes de la maison France se trouvaient entre les mains des Juifs. Après avoir jeté dans la guerre un peuple profondément attaché à la paix, ils ont conduit la France vers la plus totale défaite de son histoire. Telle fut l'œuvre destructive des Juifs en France. »

Joseph dans la cave joue avec la lumière du jour provenant du clapet, d'abord la main, puis le corps entier.

À la fin du reportage, Isabelle entre et éteint la radio.

SCÈNE 30

La cuisine - Le midi

PIERRE

Samedi prochain nous aurons des invités de marque à dîner.

ISABELLE

Herr ambassadeur Otto Abetz ?

PIERRE

Exactement ! Otto Abetz et son épouse !

ISABELLE

C'est une blague...

PIERRE

Et pourquoi je blaguerais... il nous a invité à la Comédie-Française et nous nous sommes régalez... et puis je n'ai pas eu vraiment le choix, il m'a dit qu'il serait très heureux de te rencontrer vu qu'il ne t'a aperçue que de loin au théâtre... Je ne pouvais pas ne pas l'inviter... Si encore tu avais accepté de partager un verre après la représentation... déjà qu'il a fallu que je prétexte une indigestion pour ne pas rester...

ISABELLE

N'espère pas me faire culpabiliser !

PIERRE

Je te rappelle aussi que c'est mon meilleur client et celui qui me fait le plus de publicité... C'est en partie grâce à lui que nous pouvons acheter le cochon de lait et le Saint-Émilion que nous aurons au souper. C'est un repas d'affaire tout simplement.

ISABELLE

Ne joue pas à l'imbécile Pierre.

PIERRE

Aurais-tu comme Joseph des scrupules à vivre grâce à l'argent des Allemands ?

ISABELLE

Je ne vis pas grâce à
mais grâce au fruit de
celui de Joseph et je
mien... Je sais que n
de guerre, dans une s
n'ai jamais fait la fine
achète tes colliers...

PIERRE

... L'argent n'a pas d'oc

ISABELLE

... mais de là à recevoir

PIERRE

Cet Allemand qui a g

ISABELLE

Pierre, je vois bien
doute à cause de moi
tes souffrances ni mé
qu'on a enfermé com

PIERRE

C'est Joseph qui a eu

ISABELLE

Et l'autre idée c'était
idée, la belle idée... un
rêve qui ne se réalise
pour ceux qui rêvent.
savoir, entre toi qui er

ISABELLE

Je ne vis pas grâce à l'argent des Allemands mais grâce au fruit de ton travail... et aussi de celui de Joseph et je crois même un peu du mien... Je sais que nous sommes en temps de guerre, dans une situation particulière, je n'ai jamais fait la fine bouche pour savoir qui achète tes colliers...

PIERRE

... L'argent n'a pas d'odeur...

ISABELLE

... mais de là à recevoir chez nous cet homme...

PIERRE

Cet Allemand qui a gagné la guerre.

ISABELLE

Pierre, je vois bien que tu as mal... sans doute à cause de moi qui n'ai pas su deviner tes souffrances ni même celles de Joseph qu'on a enfermé comme un rat.

PIERRE

C'est Joseph qui a eu cette idée-là.

ISABELLE

Et l'autre idée c'était la sienne ? La bonne idée, la belle idée... un si beau rêve... un beau rêve qui ne se réalise pas est un cauchemar pour ceux qui rêvent. Je ne cherche pas à savoir, entre toi qui en as eu l'idée ou moi

qui l'ai acceptée, à qui revient la faute mais ce que je sais c'est que Joseph n'a pas à subir les conséquences de cet échec... Joseph n'est pas responsable. Pierre, je ne vais pas dîner avec des nazis sous prétexte qu'ils sont nos clients et qu'ils nous invitent à la Comédie-Française... nous n'allons pas partager un repas avec un nazi chez nous dans une pièce juste au-dessus d'une cave où nous cachons un Juif... Tu me parles du danger de recevoir des lettres de Suisse... et tu invites un homme qui jette les Juifs dans des camps !

PIERRE

Tu n'en as pas la preuve !

ISABELLE

Mon chéri, je sais que tu travailles beaucoup mais ne fais pas l'innocent, ne me dis pas que tu n'es pas au courant de ce qui se passe en dehors de cette boutique... Pierre, mon amour, tu as des doigts de fée, un cœur en or mais tu as aussi des yeux, des oreilles, ne me dis pas que tu ne sais pas tout ce que fait Abetz.

PIERRE

Tu n'en as pas la preuve.

ISABELLE

Abetz est un nazi et les nazis sont des monstres... À Nice, en pleine rue, ils ont

pendu des innocents
il les ont laissés pour
Pierre, tu n'entends pas
de fusils, le cri des gens
et de froid, le bruit de
sans cesse ?

PIERRE

Le seul bruit que j'entends
claquettes... c'est celui de
ton souffle et du sien... la seule
claquettes... n'est jamais
souffle et le sien... la seule
c'est ton petit air... ton
n'est plus triste... et ton
plus triste c'est à lui qu'
a changé de visage... c'
mais le Juif que je crains

Noir

SCÈNE

La cave - I

*On entend Pierre faire
claquettes.*

*Joseph allume les bougies
Joseph s'apprête à se
interrompt son geste, p
son ventre. Les yeux de J
prend affectueusement Isc
Isabelle va pour sortir par l*

pendu des innocents à des réverbères et il les ont laissés pourrir pendant des jours... Pierre, tu n'entends pas les sirènes, les coups de fusils, le cri des gens qui crèvent de faim et de froid, le bruit des bottes qui claquent sans cesse ?

PIERRE

Le seul bruit que j'entends c'est celui des claquettes... c'est celui de ton souffle... de ton souffle et du sien... et le bruit des claquettes... n'est jamais aussi fort que ton souffle et le sien... la seule chose que je vois c'est ton petit air... ton petit air triste qui n'est plus triste... et ton petit air qui n'est plus triste c'est à lui qu'il appartient... la peur a changé de visage... ce n'est plus le nazi mais le Juif que je crains.

Noir

SCÈNE 31

La cave - Le soir

On entend Pierre faire rageusement des claquettes.

Joseph allume les bougies. Isabelle apparaît. Joseph s'apprête à se déshabiller. Isabelle interrompt son geste, pose ses mains sur son ventre. Les yeux de Joseph s'éclairent, il prend affectueusement Isabelle dans ses bras... Isabelle va pour sortir par l'escalier.

ISABELLE

Je ne l'ai pas encore dit à Pierre... Pour l'instant ça doit rester entre nous.

Elle sort, Joseph pleure, éteint les bougies.

SCÈNE 32

Cuisine - Boutique - Midi

Pierre entre, apportant des bouteilles de vin et de la nourriture. Isabelle est assise à la table et le regarde.

PIERRE

Cheval Blanc 1924, même Hitler n'a jamais eu la chance de boire ça.

ISABELLE

Tu as décidé d'aller jusqu'au bout.

PIERRE

Jusqu'au bout de mes engagements oui... On va se régaler, on va faire ça tout simplement à la cuisine.

ISABELLE

À la cuisine ?

PIERRE

Monsieur Abetz a insisté pour que nous dinions en toute simplicité à la cuisine... son épouse et lui ne supportent plus les repas officiels trop guindés...

ISABELLE

Et c'est à la cuisine qu'on va leur servir cochon de lait ?

PIERRE

Je ne vais quand même pas la piquette et des na se passer, ils seront continueront à m'en pour acheter mes c'est un repas d'affaire

ISABELLE

... En toute simplicité.

PIERRE

Ça permettra d'asseoir prospérité et celle de ce dîner c'est notre ave

ISABELLE

Et à l'avenir, si les Boche Paris... tu n'as pas peur Vigneau, il a bien prospéré il a même trinqué avec Cheval Blanc... Ah il a b Français pendant la guer

PIERRE

J'ai un alibi en béton. « L'un Juif sous le nez des l'occupation. »

ISABELLE

Et c'est à la cuisine et en toute simplicité qu'on va leur servir du Cheval Blanc et du cochon de lait ?

PIERRE

Je ne vais quand même pas leur servir de la piquette et des navets... Ça va très bien se passer, ils seront ravis de la soirée et ils continueront à m'envoyer tous leurs amis pour acheter mes colliers... Je te l'ai dit : c'est un repas d'affaires...

ISABELLE

... En toute simplicité.

PIERRE

Ça permettra d'asseoir pour longtemps notre prospérité et celle de Joseph... en préparant ce dîner c'est notre avenir que je prépare...

ISABELLE

Et à l'avenir, si les Boches se font enfin virer de Paris... tu n'as pas peur qu'on dise : « Tiens le Vigneau, il a bien prospéré avec les Allemands, il a même trinqué avec Abetz... et avec du Cheval Blanc... Ah il a bien fêté la défaite des Français pendant la guerre. »

PIERRE

J'ai un alibi en béton. « Le Vigneau, il a caché un Juif sous le nez des Allemands pendant l'occupation. »

ISABELLE

Et le Juif est au courant que tu lui mets son bourreau au-dessus de la tête ?

PIERRE

Je n'ai pas à justifier auprès de Joseph de ce qui se passe chez moi... Je ne suis pas toujours au courant de ce qui se passe chez lui... chacun chez soi... De toute façon Abetz ne vient pas ici pour dîner à la cave. On pourra toujours proposer à sa femme d'aller y faire le ménage ou la conversation.

ISABELLE

Pierre... je sais qu'aujourd'hui je ne pourrai rien obtenir de raisonnable de toi. Je vais préparer ce dîner parce que nous n'avons plus le choix, je vais être aimable avec tes invités, tout va très bien se passer... mais à partir de demain il faut qu'on réapprenne à s'écouter et à s'aimer... Ce sera la seule condition pour que je reste. Je descends à la cave pour fermer le volet.

JOSEPH

Inutile de vous déplacer Isabelle... Je viens m'inviter à la fête... en toute simplicité !

PIERRE

Vous écoutez aux portes ?

JOSEPH

C'est vous qui l'avez laissée ouverte... un acte manqué de plus dans notre histoire Pierre.

ISABELLE

Joseph vous ne pouvez pas avoir entendu qui vient ?

JOSEPH

C'est bien pour ça que je ne veux pas participer à ce joli repas ?

PIERRE

Joseph, n'importe quel moment dans cette boutique ?

JOSEPH

Exceptionnellement... Je descends à la boutique plus tôt Pierre... Isabelle prend le trou... précipite pour aller fermer le volet.

PIERRE

Joseph vous n'avez pas entendu ?

JOSEPH

Je ne descendrai pas à la cave... les yeux dans les yeux ?

PIERRE

Et on va lui dire quoi ? Le Juif qui veut le regarder ?

JOSEPH

Je veux savoir ce qui diffère de votre... Pierre... êtes-vous prêt à aller prier ?
Retour d'Isabelle

ISABELLE

Joseph vous ne pouvez pas rester là, vous avez entendu qui vient dîner ce soir.

JOSEPH

C'est bien pour ça que je me fais une joie de participer à ce joli repas... d'affaires...

PIERRE

Joseph, n'importe qui peut rentrer à tout moment dans cette boutique.

JOSEPH

Exceptionnellement vous fermerez la boutique plus tôt Pierre.

Isabelle prend le trousseau de clefs et se précipite pour aller fermer la boutique.

PIERRE

Joseph vous n'avez pas le droit !

JOSEPH

Je ne descendrai pas sans avoir dîné avec Abetz... les yeux dans les yeux...

PIERRE

Et on va lui dire quoi ? Qu'on a invité un ami Juif qui veut le regarder dans les yeux ?

JOSEPH

Je veux savoir ce qui différencie le regard d'un nazi du vôtre... Pierre Vigneau... jusqu'où êtes-vous prêt à aller pour me perdre ?

Retour d'Isabelle

JOSEPH

Mon identité n'est pas inscrite sur mon visage et je ne baisserai pas mon pantalon... Dites lui que je suis un cousin à vous... Tiens que je suis votre cousin cuisinier... Jean c'est bien ça ?... Et il habite où Jean ?

PIERRE

Au Mans.

JOSEPH

Le nom de son restaurant ?

PIERRE

Restaurant « Chez Jean ».

JOSEPH

Je suis Jean Vigneau et j'ai profité de la fermeture pour congés annuels de mon restaurant « Chez moi-même » pour venir faire un petit coucou à mon gentil cousin germain de Paris... Tiens germain ça vous va très bien... c'est bon pour nos affaires...

PIERRE

Y a du cochon au menu ce soir.

JOSEPH

Ça tombe bien je n'en ai jamais goûté, et puis comme dirait la belle-mère : « Tout est bon avec du Saint-Émilion »... et puis en temps de guerre, faut savoir s'adapter...

PIERRE

Joseph ! N'allez pas tout gâcher !

JOSEPH

Tout gâcher ? Le gâche... laisse... Isabelle, a-t-elle de bien vouloir me le dire ?

Isabelle s'exécute.

JOSEPH

Danke schön.

Bande-son : Panzerlied

SCÈNE

Cuisine - Boîte à musique

Sonnerie au noir puis silence

On découvre nos trois invités assis derrière la table parée de fleurs. Pierre regarde les deux autres.

PIERRE, en off

C'est au bout du couloir.

Entrée des deux invités.

Un air de simple élégance. L'entrée est décorée d'une

bouteille de champagne et d'un bouquet de fleurs.

Joseph restent en retrait.

SUZANNE

Ça fait du bien de laisser les invités dehors.

JOSEPH

Tout gâcher ? Le gâchis... Pierre... je vous le laisse... Isabelle, auriez-vous la gentillesse de bien vouloir me passer la nappe s'il vous plaît ?

Isabelle s'exécute.

JOSEPH

Danke schön.

Noir

Bande-son : Panzerlied, chant Allemand.

SCÈNE 33

Cuisine - Boutique - Le soir

Sonnerie au noir puis lumière.

On découvre nos trois protagonistes debout derrière la table parfaitement bien dressée. Pierre regarde les deux autres et va ouvrir.

PIERRE, en off

C'est au bout du couloir, je vous en prie...

Entrée des deux invités. Ils sont habillés d'une simple élégance. L'ambassadeur tient une bouteille de champagne dans une main et un bouquet de fleurs dans l'autre. Isabelle et Joseph restent en retrait.

SUZANNE

Ça fait du bien de laisser les quatre comiques dehors.

OTTO

Suzanne veut parler des soldats qui nous accompagnent... mesure de sécurité...

SUZANNE

On les laisse sur le palier... ça leur fera les pieds... ou alors on les enferme à la cave et après le repas on vient les chercher...

Rires.

PIERRE

Je pense qu'ils seront beaucoup mieux sur le palier...

Suzanne montre son collier à Pierre.

SUZANNE

Je ne m'en sépare jamais.

PIERRE

Je suis flatté, merci Madame l'Ambassadeur.

SUZANNE

Je vous en prie Pierre, pas de manière entre nous ce soir. Appelez-moi Suzanne et appelez-le Otto.

PIERRE

Suzanne, Otto...

SUZANNE

Pour une fois qu'on n'est pas obligé de serrer les fesses à chaque fois qu'on ouvre la bouche, on ne va pas s'en priver !

Rires.

OTTO

Je vous prie de bien vouloir excuser le langage très « spontané » de mon épouse.

SUZANNE

C'est mon côté françois

OTTO

Et c'est aussi ce qui n

PIERRE

En tout cas, nous s
votre présence chez r

Isabelle s'avance.

OTTO

Et voici la belle Isabel

SUZANNE

Je vois où vous puisez
cher Pierre...

Il tend le bouquet de fl

OTTO

Isabelle, vous êtes jol
belle de près.

ISABELLE

Merci beaucoup*! El
Je suis désolée pour
l'autre soir...

OTTO

Vous êtes toute pardo

SUZANNE

Après un spectacle si
quoi être dérangée...



SUZANNE

C'est mon côté français...

OTTO

Et c'est aussi ce qui me plaît chez elle.

PIERRE

En tout cas, nous sommes enchantés de votre présence chez nous...

Isabelle s'avance.

OTTO

Et voici la belle Isabelle...

SUZANNE

Je vois où vous puisez votre inspiration mon cher Pierre...

Il tend le bouquet de fleurs à Isabelle.

OTTO

Isabelle, vous êtes jolie de loin et bien plus belle de près.

ISABELLE

Merci beaucoup ! Elles sont magnifiques...
Je suis désolée pour mon petit malaise de l'autre soir...

OTTO

Vous êtes toute pardonnée...

SUZANNE

Après un spectacle si indigeste, il y avait de quoi être dérangée...

Rires.

OTTO

Oh ! J'allais oublier.

Il tend la bouteille de Champagne à Pierre qui la donne à Isabelle.

PIERRE

Du champagne ! Vous faites des folies !

SUZANNE

Ça ne nous a pas coûté cher... on l'a saisie chez un antiquaire homosexuel...

Rires.

OTTO

Je crains que Suzanne ne soit en grande forme ce soir...

Rire de Joseph.

PIERRE

Et voici Jean.

Joseph s'avance.

JOSEPH

Le cousin germain.

PIERRE

Mon cousin du Mans qui nous a fait la surprise de sa visite... on n'a pas voulu le laisser dehors avec vos hommes, alors on lui a proposé de se joindre à nous.

Rires de Suzanne.

SUZANNE

Le Mans c'est le pa
les rillettes.

JOSEPH

Quel dommage !
rapporté...

PIERRE

Jean est restaurateu

JOSEPH

Otto... Suzanne...

SUZANNE

Ça sent bon... y a u
par là.

*Elle fait comme chez
cuisine.*

SUZANNE

C'est magnifique !
mais on aura du coch

ISABELLE

Et si justement nous

SUZANNE

Excellente idée !
tellement j'ai faim !

JOSEPH

Malheureusement ce
est en rupture de stoc

SUZANNE

Le Mans c'est le pays des rillettes !... j'adore les rillettes.

JOSEPH

Quel dommage ! Si j'avais su j'en aurais rapporté...

PIERRE

Jean est restaurateur.

JOSEPH

Otto... Suzanne...

SUZANNE

Ça sent bon... y a un petit parfum de grillé par là.

Elle fait comme chez elle et regarde dans la cuisine.

SUZANNE

C'est magnifique ! Il n'y a pas de rillettes mais on aura du cochon à table !

ISABELLE

Et si justement nous passions à table ?

SUZANNE

Excellente idée ! Je mangerais du rat tellement j'ai faim !

JOSEPH

Malheureusement ce soir y en aura pas... on est en rupture de stock.

Suzanne rit, les autres la rejoignent dans le rire.

PIERRE

En guise d'apéritif, j'ouvre votre champagne

SUZANNE

Laissez-le au frais, il est encore un peu chaud...

JOSEPH

L'antiquaire n'avait pas de glacière ?

SUZANNE

La glacière, Goering l'a saisie une semaine plus tôt.

Rires.

SUZANNE

De toute façon je préfère boire le champagne avec le dessert... s'il y en a un ?

ISABELLE

Ne vous inquiétez pas, Suzanne, on a pensé à tout...

Suzanne s'assoit et tend sa fourrure, Isabelle la prend et l'accroche à la patère.

Et bien passons à table. Asseyez-vous ici...

SUZANNE

... Otto ici... Jean juste en face... Pierre ici...

OTTO

La place du chef.

SUZANNE

Comme à la campagne.

PIERRE

Tradition normande.

OTTO

Vous êtes Normand ?

ISABELLE

Pierre et moi venons d'un
normand à côté de Caen...

SUZANNE

Caen c'est le pays des
tripes...

JOSEPH

À la mode de Caen...

SUZANNE

Vous savez les préparer ?

JOSEPH

Moi, vous savez, tout
rognons et cervelles, ça
rayon... J'ai un peu de...

SUZANNE

Alors je ne vous parle
j'adore l'andouillette...

OTTO

Ma chérie, personne n'a
l'andouillette ce sera pas
fois... On peut parler d'a...

SUZANNE

Si on ne peut plus rien dire
vrai nazi mon chéri... je
c'est la France...

OTTO

Vous êtes Normand ?

ISABELLE

Pierre et moi venons de Louvigny, un village normand à côté de Caen...

SUZANNE

Caen c'est le pays des tripes. J'adore les tripes...

JOSEPH

À la mode de Caen...

SUZANNE

Vous savez les préparer ?

JOSEPH

Moi, vous savez, tout ce qui est tripes, rognons et cervelles, ce n'est pas trop mon rayon... J'ai un peu de mal avec tout ça...

SUZANNE

Alors je ne vous parle pas de l'andouillette, j'adore l'andouillette...

OTTO

Ma chérie, personne n'en doute ici... mais l'andouillette ce sera pour une prochaine fois... On peut parler d'autre chose...

SUZANNE

Si on ne peut plus rien dire alors... tu es un vrai nazi mon chéri... je te rappelle qu'ici c'est la France...

OTTO

Les Français ne peuvent s'empêcher de parler de nourriture pendant qu'ils mangent... des pléonasmes vivants !

SUZANNE

Ici c'est la France !!!

JOSEPH

Le pays de la liberté d'expression...

SUZANNE

La liberté d'expressions paillardes !

Tous rient.

SUZANNE

Et puis Caen n'est pas que le pays des tripes à la mode de Caen, l'autre spécialité locale ce sont les lits... les lits de Caen !

Rires.

OTTO

Si vous riez, elle ne s'arrêtera jamais.

SUZANNE

Pour des gens élevés à la campagne vous n'avez pas l'air de paysans.

ISABELLE

Mon père était l'instituteur du village.

PIERRE

Et le mien professeur de dessin au collège de Caen.

OTTO

Ce qui explique tous

SUZANNE

Et vos mères élevaie

PIERRE

Otto, je vous propos

OTTO (*apercevant l'ét*

Pierre vous nous avez

JOSEPH

Je suis visiblement to

ISABELLE

Dîner en toute sim

nous empêche pas c

nos invités.

OTTO

Le vin c'est toujours

c'est une spécialiste...

à l'aimer.

SUZANNE

Mon père possède

Beaujolais.

Pierre sert Suzanne.

JOSEPH

Nous attendons impa

Suzanne soulève le ve

dans le verre...

OTTO

Ce qui explique tous vos talents.

SUZANNE

Et vos mères élevaient leurs enfants.

PIERRE

Otto, je vous propose de goûter le vin.

OTTO (*apercevant l'étiquette de la bouteille*)

Pierre vous nous avez particulièrement gâtés.

JOSEPH

Je suis visiblement tombé sur le bon soir.

ISABELLE

Dîner en toute simplicité à la cuisine ne nous empêche pas d'avoir envie de choyer nos invités.

OTTO

Le vin c'est toujours Suzanne qui le goûte... c'est une spécialiste... c'est elle qui m'a appris à l'aimer.

SUZANNE

Mon père possède un vignoble dans le Beaujolais.

Pierre sert Suzanne.

JOSEPH

Nous attendons impatiemment le verdict.
Suzanne soulève le verre, fait tourner le vin dans le verre...

SUZANNE

Normalement il faut cracher le vin après l'avoir goûté.

OTTO

Mais ce soir, ma chérie, on va s'en passer.
Suzanne respire le vin, se fige puis le goûte et grimace.

SUZANNE

Bouchonné...

Tout le monde est pétrifié.

SUZANNE

Je plaisante... il est parfait.

Rires.

PIERRE

J'ai eu une de ces peurs.

Pierre sert l'ensemble des convives sauf Isabelle qui refuse.

OTTO

Suzanne est aussi spécialiste des bonnes blagues.

ISABELLE

Non merci pas pour moi.

SUZANNE

Celle-ci marche à chaque fois.

Joseph goûte le vin.

JOSEPH

Sauf que cette fois-ci, ce n'est pas une blague... il est vraiment bouchonné...

Un temps suspendu.

PIERRE

Jean aussi est un blagues...

JOSEPH

Je ne plaisante mal pense qu'il est b gorgée est souvent du premier verre a peut se dire que c'est un petit goût de bou *Suzanne vexée sent le*

SUZANNE

Oui c'est vrai... il est laissée avoir par la pr

JOSEPH

Avec les Bordeaux c' de faire la différence boisé...

OTTO (*voulant détend*
C'est sûr qu'avec d jamais piégé !

PIERRE

Qu'à cela ne tienne, *Isabelle change les ver*

OTTO

Ma chérie, tu étais blague du « bouchonn attention à la première

Un temps suspendu.

PIERRE

Jean aussi est un spécialiste des bonnes blagues...

JOSEPH

Je ne plaisante malheureusement pas... Je pense qu'il est bouchonné... la première gorgée est souvent traître... comme le vin du premier verre a touché le bouchon on peut se dire que c'est normal que le vin ait un petit goût de bouchon...

Suzanne vexée sent le vin dans le verre.

SUZANNE

Oui c'est vrai... il est bouchonné... je me suis laissée avoir par la première gorgée.

JOSEPH

Avec les Bordeaux c'est toujours compliqué de faire la différence entre le bouchon et le boisé...

OTTO (*voulant détendre l'atmosphère*)

C'est sûr qu'avec du Beaujolais, on n'est jamais piégé !

PIERRE

Qu'à cela ne tienne, j'ai une autre bouteille.
Isabelle change les verres.

OTTO

Ma chérie, tu étais si concentrée sur ta blague du « bouchonné » que tu n'as pas fait attention à la première gorgée.

SUZANNE

Au nez, déjà, j'aurais dû m'en rendre compte.
Pierre sert Suzanne. Elle refait toute la cérémonie et en rajoute au point d'aller jusqu'à cracher le vin de la première gorgée dans le verre de Joseph.

SUZANNE

Cette fois-ci, il est parfait.

Suzanne sert Joseph, qui goûte le vin, tous attendent le verdict de Joseph.

JOSEPH

Vous avez raison Suzanne, il est délicieux.

Soulagement général. Pierre sert tout le monde sauf Isabelle.

PIERRE

Je suis vraiment désolé pour la première bouteille.

OTTO

Avec le vin, on y peut absolument rien, même les plus grands crus ont leurs caprices... un peu comme les femmes.

JOSEPH

Difficile de leur résister.

OTTO

Surtout lorsqu'elles sont aussi ravissantes que vous Isabelle.

ISABELLE

Vous me faites rougir.

OTTO

Et ça vous va très b

SUZANNE

Méfiez-vous Pierre ça peut faire des e chleuhs !

Rires.

PIERRE

J'essaye d'en prend

Pierre sort chercher

ISABELLE

'Déjà quand j'étais chevalier servant.. place du village, per

Pierre revient avec l table.

PIERRE

On a toujours été

SUZANNE (aux deux

Vous n'avez jamais boum boum » avec

OTTO (grondant)

Suzanne !

JOSEPH

Isabelle et Pierre, c

SUZANNE

Va bientôt falloir n

• **OTTO**

Et ça vous va très bien...

SUZANNE

Méfiez-vous Pierre ! Un trésor si précieux, ça peut faire des envieux... surtout chez les chleuhs !

Rires.

PIERRE

J'essaye d'en prendre soin.

Pierre sort chercher le plat.

ISABELLE

Déjà quand j'étais petite, Pierre était mon chevalier servant... quand on jouait sur la place du village, personne n'osait m'embêter...

Pierre revient avec le feuilleté et le pose sur la table.

PIERRE

On a toujours été ensemble.

SUZANNE (*aux deux*)

Vous n'avez jamais fait l'un et l'autre « tigididi boum boum » avec quelqu'un d'autre ?

OTTO (*grondant*)

Suzanne !

JOSEPH

Isabelle et Pierre, c'est le couple idéal !

SUZANNE

Va bientôt falloir nous faire un enfant !

OTTO

Suzanne !

PIERRE

On y travaille...

Pierre s'assoit. Suzanne commence à servir.

ISABELLE

Voici pour commencer un feuilleté au camembert.

PIERRE

Une spécialité de chez nous.

ISABELLE (*à Suzanne*)

Vous l'auriez deviné.

SUZANNE

Otto et moi avons décidé de ne pas avoir d'enfant... on préfère ceux des autres... on les voit moins souvent...

Rires.

SUZANNE

Et vous Jean, vous êtes marié ? Vous avez des enfants ?

JOSEPH

Marié avec deux enfants... un garçon et une fille.

OTTO

Le choix des rois...

JOSEPH

Ils sont restés au restaurant avec leur mère.

OTTO

Quel est le nom de votre r

JOSEPH

Restaurant « Chez Jean ».

OTTO

Vous proposez quel type d

JOSEPH

Cuisine du marché.

SUZANNE

C'est plutôt la cuisine du m
moment.

Rires.

OTTO

Si nous passons dans le c
ravis de venir goûter vos sp

JOSEPH

Vous serez les bienvenus.

ISABELLE

Otto, vous parlez parfaitement
langue, Suzanne est un exce

SUZANNE

Otto parlait déjà parfait
français quand je l'ai rencon

OTTO

J'ai toujours adoré la France

SUZANNE

Et les françaises...

OTTO

Quel est le nom de votre restaurant ?

JOSEPH

Restaurant « Chez Jean ».

OTTO

Vous proposez quel type de cuisine ?

JOSEPH

Cuisine du marché.

SUZANNE

C'est plutôt la cuisine du marché noir en ce moment.

Rires.

OTTO

Si nous passons dans le coin nous serons ravis de venir goûter vos spécialités.

JOSEPH

Vous serez les bienvenus.

ISABELLE

Otto, vous parlez parfaitement bien notre langue, Suzanne est un excellent professeur.

SUZANNE

Otto parlait déjà parfaitement bien le français quand je l'ai rencontré.

OTTO

J'ai toujours adoré la France...

SUZANNE

Et les françaises...

OTTO

Et la culture française, la peinture et la littérature française... j'ai été professeur d'art à Karlsruhe...

SUZANNE

... dans une école de jeunes filles...

OTTO

Avant de m'engager auprès du parti nazi, j'étais un socialiste pacifiste et francophile... J'organisais des rencontres franco-allemandes afin de tenter la réconciliation et le rapprochement des deux peuples...

SUZANNE

C'est comme ça que nous nous sommes rencontrés... Nous sommes le rapprochement des deux peuples...

Rires.

JOSEPH

Otto, puis-je me permettre de vous poser une question d'ordre politique ?

Un silence inquiet dans l'assemblée.

OTTO

Je vous en prie Jean, permettez-vous ! Ce soir nous sommes entre nous et nous pouvons aborder tous les sujets... même les plus tabous...

JOSEPH

Comment un homme pacifiste...

OTTO (*le coupe*)

... devient l'ambas-
nazie à Paris ?

JOSEPH

... Oui...

OTTO

Par amour...

SUZANNE

Par amour pour le l

OTTO

Quand j'ai rencontré
années trente, j'ai
foudre pour lui. Son
sa réflexion politique
de l'Europe m'ont
guerrier au service
un humaniste.

JOSEPH

Un humaniste qui s

SUZANNE

Un humaniste es
Hommes, Jean, pas

OTTO

Et pour sauver le
débarrasser des Juif
de vous prendre en
la guerre n'était que

OTTO (*le coupe*)

... devient l'ambassadeur de l'Allemagne nazie à Paris ?

JOSEPH

... Oui...

OTTO

Par amour...

SUZANNE

Par amour pour le Führer.

OTTO

Quand j'ai rencontré Hitler au début des années trente, j'ai eu un véritable coup de foudre pour lui. Son charisme extraordinaire, sa réflexion politique et sa vision moderne de l'Europe m'ont éclairé. Hitler est un guerrier au service de l'humanité. Hitler est un humaniste.

JOSEPH

Un humaniste qui se débarrasse des Juifs...

SUZANNE

Un humaniste est là pour sauver les Hommes, Jean, pas les Juifs...

OTTO

Et pour sauver les Hommes, il faut les débarrasser des Juifs... Pierre, je me permets de vous prendre en exemple... Pierre avant la guerre n'était que le simple employé d'un

Juif... nous l'avons débarrassé du Juif... et maintenant il est devenu le bijoutier le plus en vogue de Paris... L'homme débarrassé du Juif peut enfin exprimer son vrai potentiel.

SUZANNE

Le Juif est un vampire qui se nourrit du sang du travail des autres.

OTTO

Les plus grands auteurs n'ont pas manqué depuis toujours de nous prévenir de la nuisance des Juifs. Shakespeare dans *Le Marchand de Venise* nous montre Shylock, un marchand juif assoiffé de sang et d'argent prêt à arracher de ses propres mains le cœur de son concurrent...

PIERRE

« Un Juif n'a-t-il pas des yeux ? Un Juif n'a-t-il pas des mains, des organes, des membres, des sens, de l'affection, de la passion ; nourri avec la même nourriture, blessé par les mêmes armes, exposé aux mêmes maladies, soigné de la même façon, dans la chaleur et le froid du même hiver et du même été que les Chrétiens ? Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ? Si vous nous chatouillez, ne rions-nous pas ? Si vous nous empoisonnez, ne mourrons-nous pas ? » ...

Un temps suspendu. L'intervention de Pierre a surpris tout le monde... et lui-même.

J'ai joué Shylock. de théâtre... je n contredire Otto... dans *Le Marchand* répliques qui peuv Shakespeare était a puisque nous parle je vous dirais que la haine qu'on peu comprends pas que besoin d'enfermer c pour imposer sa sup en quoi les Juifs peu Reich.

OTTO

Connaissant ma pa m'a chargé de réc œuvres possédées et je peux témoigne trésors que j'ai pu s les plus beaux palais

PIERRE

Ce n'est donc pas à l voulez mais à son arg

OTTO

Nous en voulons à gagnent de l'argent s

PIERRE

Et cet argent sera re

é du Juif... et
ajoutier le plus
débarrassé du
vrai potentiel.

nourrit du sang

t pas manqué
révenir de la
eare dans *Le*
ontre Shylock,
ang et d'argent
mains le cœur

? Un Juif n'a-t-
des membres,
la passion ;
riture, blessé
é aux mêmes
e façon, dans
e hiver et du
? Si vous nous
? Si vous nous
? Si vous nous
ous pas ? » ...
on de Pierre a
ême.

J'ai joué Shylock... à l'école... en cours
de théâtre... je ne cherche pas à vous
contredire Otto... je reconnais qu'il y a
dans *Le Marchand de Venise* de nombreuses
répliques qui peuvent laisser penser que
Shakespeare était antisémite ou pas... mais
puisque nous parlons sans tabou ce soir,
je vous dirais que quelque soit l'amour ou
la haine qu'on peut avoir pour eux, je ne
comprends pas que la grande Allemagne ait
besoin d'enfermer des Juifs dans des camps
pour imposer sa suprématie... je ne vois pas
en quoi les Juifs peuvent nuire au troisième
Reich.

OTTO

Connaissant ma passion pour l'art, Hitler
m'a chargé de réquisitionner toutes les
œuvres possédées par les Juifs de Paris...
et je peux témoigner que les innombrables
trésors que j'ai pu saisir pourraient remplir
les plus beaux palais du monde.

PIERRE

Ce n'est donc pas à la race juive que vous en
voulez mais à son argent...

OTTO

Nous en voulons à la race de ceux qui
gagnent de l'argent sur le dos des autres.

PIERRE

Et cet argent sera redistribué aux autres ?

OTTO

N'est-ce pas déjà le cas ? Hitler a son trésor de guerre et vous avez votre boutique Pierre... j'apprécie votre sincérité et votre courage.

PIERRE

« Faisons que le courage soit plus fort que la peur »...

OTTO

C'est de Shakespeare ça aussi ?

PIERRE

Non c'est de Jean... Il ne cessait de répéter ça en boucle lorsqu'on jouait à la cave quand on était petit.

OTTO

Mais aujourd'hui les petits ont bien grandi.

ISABELLE

Ce n'est pas trop dur, quand on est un passionné d'art comme vous l'êtes, d'avoir entre les mains de tels chefs-d'œuvre...

OTTO

... Et de les voir s'envoler pour le musée d'Hitler à Linz ou la collection personnelle de Goering ?... Bien sûr que ça m'arrache le cœur... mais ma tête reste bien faite et j'obéis aux devoirs du Führer.

SUZANNE

Heil Hitler !

OTTO

À propos, je voulais voir l'ancien propriétaire, mais je crois, n'aurait pas la clé ici... sachant que si je me permettais de venir moyennant un très bon

PIERRE

Monsieur Haffmann a la boutique.

SUZANNE

Et pour un Juif c'est très bien. Rires.

OTTO

Si d'aventure, vous voulez aller ranger le grenier...

ISABELLE

Au grenier, il n'y a qu'un

OTTO

Ou à la cave... on ne

ISABELLE

Pourquoi pensez-vous que Haffmann possédait

OTTO

Parce que je suis bien sûr que je recherche des œuvres de Rosenberg. Celui-ci avait tous les tableaux de

OTTO

À propos, je voulais vous demander si votre ancien propriétaire, Monsieur Haffmann je crois, n'aurait pas laissé quelques tableaux ici... sachant que si tel était le cas, je me permettrais de vous les confisquer... moyennant un très bon prix bien sûr...

PIERRE

Monsieur Haffmann ne m'a laissé que sa boutique.

SUZANNE

Et pour un Juif c'est déjà beaucoup.

Rires.

OTTO

Si d'aventure, vous tombiez sur une toile en rangeant le grenier...

ISABELLE

Au grenier, il n'y a que des toiles d'araignées.

OTTO

Ou à la cave... on ne sait jamais...

ISABELLE

Pourquoi pensez-vous que Monsieur Haffmann possédait des toiles ?

OTTO

Parce que je suis bien renseigné... à dire vrai, je recherche des œuvres que possédait Paul Rosenberg. Celui-ci n'ayant pu transporter tous les tableaux de sa collection quand il

a fui la France... il les a éparpillés chez ses amis, j'ai pu en récupérer quelques uns...

JOSEPH

Et Monsieur Haffmann était un ami de ce Monsieur Rosenberg ?

OTTO

D'après les témoignages de ses autres amis, oui.

SUZANNE

On témoigne très bien sous la torture.

OTTO

Suzanne !

SUZANNE

Ah oui pardon... il n'ont pas été « torturés », ils ont été « interrogés avec conviction ».

Rires.

OTTO

Si vous mettez la main dessus, n'hésitez pas à m'en faire part... votre prix sera le mien...

JOSEPH

À ce prix-là, ça vaut le coup de bien faire le ménage.

ISABELLE

Et la reine du ménage ici c'est moi... les seules choses que Monsieur Haffmann ait laissées d'un peu précieuses dans cette maison, c'est cette radio et son petit secrétaire ancien...

On l'a mis à la
accessoires de th

OTTO

On garde les
franquette !

Rires.

OTTO

Pierre, votre pa
vient-elle de vo
(Isabelle sort av
quelques comédi
visionnées en c
obscurer ?

ISABELLE

Nous allons passe

SUZANNE

Les choses sérieu

OTTO

Le feuilleté était u

ISABELLE (depuis la

Merci beaucoup...

PIERRE

Otto, comment s
claquettes ?

OTTO

Je m'intéresse to
personnes que j'a
protéger. (Retour c

On l'a mis à la cave... au milieu des vieux accessoires de théâtre de Pierre.

OTTO

On garde les couverts... À la bonne franquette !

Rires.

OTTO

Pierre, votre passion pour les claquettes vient-elle de votre expérience théâtrale (*Isabelle sort avec les assiettes*)... ou de quelques comédies musicales américaines visionnées en cachette dans des salles obscures ?

ISABELLE

Nous allons passer au cochon maintenant.

SUZANNE

Les choses sérieuses commencent.

OTTO

Le feuilleté était un délice Isabelle.

ISABELLE (*depuis la cuisine*)

Merci beaucoup... Otto.

PIERRE

Otto, comment savez-vous que je fais des claquettes ?

OTTO

Je m'intéresse tout particulièrement aux personnes que j'apprécie... pour mieux les protéger. (*Retour d'Isabelle avec de la vaisselle*)

propre). Alors je me renseigne sur les points forts et les points faibles des gens que j'aime... j'essaye de protéger les points forts et d'améliorer les points faibles pour les rendre plus forts... face à la résistance de l'ennemi qui nous menace et vous menace aussi. Un ambassadeur allemand à Paris se doit d'être bien renseigné sur ses ennemis et ses amis, cher ami... Belle Isabelle quelles sont les nouvelles de Suisse ? J'espère qu'il n'est rien arrivé de grave à votre correspondante...

ISABELLE

Vous avez lu mes lettres ?

OTTO

Je ne me serais jamais permis de le faire... Comme ses lettres se font rares ces temps-ci, je m'inquiète seulement pour votre amie... et « les amis de mes amis sont mes amis » (*rires*) comme dirait votre mère...

ISABELLE

...

OTTO

... J'ai eu l'occasion de la rencontrer chez l'épicier... elle portait le collier de Pierre et cela m'a intrigué... nous avons gentiment discuté et de fil en aiguille elle m'a dit qu'elle était... elle est très fière de sa fille et de la réussite de son gendre...

Suzanne se lève et se dirige vers la porte de la cave.

PIERRE

Suzanne vous ch

SUZANNE

Les toilettes.

PIERRE

Ah non là c'est la
l'autre côté.

SUZANNE

Les toilettes d'ab
plus tard... Je m
jolies bouteilles P

PIERRE

Elles ont déjà tou

SUZANNE

Pourtant je ne m
soyons déjà passé
Rires.

JOSEPH

Dans cette cave, v
sur un Juif que su

SUZANNE

Alors les toilettes
mieux...

Rires. Suzanne sort

OTTO

Je tiens à vous ras
je vous ai dit tout
portons sur vous e

e sur les points
ens que j'aime...
oints forts et
our les rendre
ce de l'ennemi
nace aussi. Un
s se doit d'être
his et ses amis,
elles sont les
qu'il n'est rien
pondante...

is de le faire...
res ces temps-
ur votre amie...
nt mes amis »
re...

ncontrer chez
er de Pierre et
ons gentiment
lle m'a dit qui
le sa fille et de

s la porte de la

PIERRE

Suzanne vous cherchez quelque chose ?

SUZANNE

Les toilettes.

PIERRE

Ah non là c'est la cave... les toilettes, c'est de l'autre côté.

SUZANNE

Les toilettes d'abord... la cave ce sera pour plus tard... Je me réjouis de découvrir vos jolies bouteilles Pierre.

PIERRE

Elles ont déjà toutes été saisies.

SUZANNE

Pourtant je ne me souviens pas que nous y soyons déjà passé ?

Rires.

JOSEPH

Dans cette cave, vous risquez plus de tomber sur un Juif que sur une bouteille de vin.

SUZANNE

Alors les toilettes, c'est définitivement mieux...

Rires. Suzanne sort.

OTTO

Je tiens à vous rassurer concernant ce que je vous ai dit tout à l'heure, l'œil que nous portons sur vous est plein de bienveillance...

Prenez tout ceci comme une forme de protection rapprochée... les terroristes de la Résistance française ont la dent dure envers ceux qui collaborent... je ne voudrais surtout pas qu'il vous arrive malheur.

PIERRE

Et voilà la bête !

OTTO

C'est magnifique.

JOSEPH

On va se régaler... il y a si longtemps que je n'ai pas mangé de cochon de lait.

PIERRE

Pour Isabelle et moi ce sera une première.

ISABELLE

Nous n'avons pas toujours eu les moyens d'en acheter.

OTTO

C'est ce que je disais... Vive la France occupée !

Suzanne revient et va s'asseoir.

SUZANNE

Les oreilles du cochon, c'est ce que je préfère... et la queue pour ne rien vous cacher...

JOSEPH

Les oreilles et la queue... de quoi faire en vainqueur tout le tour de l'arène.

SUZANNE

Et là c'est du cochon... si vous attaquez tout ça...
Suzanne commence à manger.
Pierre et Isabelle commencent à manger.
la première bouche le cochon.
déstabilise pas mal le cochon.
verre de vin à sa bouche.

JOSEPH

C'est le meilleur cochon que j'ai mangé.

Pierre va pour servir le cochon.

ISABELLE

Non merci.

OTTO

Toujours pas de vin... parfait pour accompagner le cochon.

ISABELLE

Du cochon oui mais pas de vin.

SUZANNE

C'est contre votre avis...
Rires.

ISABELLE

Je suis un peu bête... je ne sais pas comment vous cacher... je suis bête.

SUZANNE

Non ?

Pierre est stupéfait.

SUZANNE

Et là c'est du cochon... et ça sent très bon...
si vous attaquez tous au lieu de me regarder...
Suzanne commence à manger.

*Pierre et Isabelle observent d'un œil discret
la première bouchée de Joseph qui ne se
déstabilise pas mais porte rapidement son
verre de vin à sa bouche.*

JOSEPH

C'est le meilleur cochon que j'ai jamais
mangé.

Pierre va pour servir Isabelle.

ISABELLE

Non merci.

OTTO

Toujours pas de vin Isabelle ? Il est pourtant
parfait pour accompagner cette merveille.

ISABELLE

Du cochon oui mais du vin non...

SUZANNE

C'est contre votre religion ?

Rires.

ISABELLE

Je suis un peu barbouillée... pour ne rien
vous cacher... je suis enceinte.

SUZANNE

Non ?

Pierre est stupéfait.

ISABELLE

Ne fais donc pas cette tête mon chéri, c'est vrai que nous n'avions pas l'intention de l'annoncer ce soir mais puisque le sujet est abordé... vous serez donc les premiers informés... juste après Jean, bien sûr, puisque c'est lui le père...

SUZANNE

Non ?

ISABELLE

Otto, comme vous êtes bien renseigné, au moins du côté de ma mère, vous n'êtes pas sans savoir que Pierre est stérile...

SUZANNE

Non ?

ISABELLE

Pierre a demandé à Jean de me faire un enfant...

SUZANNE

Non ?

ISABELLE

Ce qui explique ce soir la présence de Jean que nous avons invité parmi vous pour fêter la grande nouvelle.

PIERRE

On n'avait par forcément prévu d'en parler ce soir.

ISABELLE

Ni un autre jour d'

SUZANNE

C'est vrai que c'est de ce genre de chose n'est pas biologique même ça doit quand même savoir que votre femme

OTTO (*la coupant*)

... C'est une très grande sommes ravis de p joie... buvons à la sa

Ils boivent.

SUZANNE

Vous êtes enceinte

ISABELLE

Un mois et demi à

SUZANNE

Félicitations Isabelle Jean aussi...

OTTO

Félicitations Pierre

SUZANNE

Si c'est un garçon Pierre !

Rires.

ISABELLE

Ni un autre jour d'ailleurs.

SUZANNE

C'est vrai que c'est toujours délicat de parler de ce genre de chose... surtout quand on n'est pas biologiquement le père... tout de même ça doit quand même faire bizarre de savoir que votre femme s'est faite...

OTTO (*la coupant*)

... C'est une très grande nouvelle... et nous sommes ravis de partager avec vous cette joie... buvons à la santé de ce petit être...

Ils boivent.

SUZANNE

Vous êtes enceinte de combien de mois ?

ISABELLE

Un mois et demi à peine, je l'ai appris hier.

SUZANNE

Félicitations Isabelle, félicitations Pierre ! Et Jean aussi...

OTTO

Félicitations Pierre et Jean !

SUZANNE

Si c'est un garçon vous l'appellerez Jean-Pierre !

Rires.

OTTO

La grossesse vous va à merveille Isabelle,
vous êtes rayonnante !

SUZANNE

Si vous aviez cherché un volontaire chez les
Teutons, je suis sûr qu'Otto se serait mis sur
les rangs.

OTTO

Avec ton consentement évidemment.

SUZANNE

Que je ne t'aurais pas accordé de toute
façon... Pierre, vous avez bien fait de confier
Isabelle à Jean... quand même, il vous en
fallu du courage pour accepter que votre
femme...

OTTO (*la coupant*)

... « Faisons que le courage soit plus fort que
la peur ».

SUZANNE

Et au moins ça reste dans la famille.

JOSEPH

Pierre et moi sommes comme deux frères.

OTTO

Des cousins comme des frères.

SUZANNE

Et copains comme cochon.

Rires.

OTTO

Puisque c'est
à notre tour
concerne dire

SUZANNE

Otto et moi
prochain.

OTTO

Je ne suis plu
Officiellemen
après-midi.

SUZANNE

Hitler s'ennu
vacances à P

PIERRE

Nous somme
pas à une tell

ISABELLE

Qui veillera s

OTTO

Ne vous ir
successeur s
dîner d'amb
meilleur.

SUZANNE

Pour le savoir
Rires.

Ellipse musica

OTTO

Puisque c'est le soir des grandes révélations, à notre tour de vous en faire une qui nous concerne directement...

SUZANNE

Otto et moi rejoignons Berlin dimanche prochain.

OTTO

Je ne suis plus en poste depuis deux heures... Officiellement ma mission s'est arrêtée cet après-midi.

SUZANNE

Hitler s'ennuie de nous... alors, finies les vacances à Paris !

PIERRE

Nous sommes sans voix... je ne m'attendais pas à une telle nouvelle.

ISABELLE

Qui veillera sur nous dorénavant ?

OTTO

Ne vous inquiétez pas Isabelle, mon successeur s'en chargera... mon dernier dîner d'ambassadeur sera sans doute le meilleur.

SUZANNE

Pour le savoir vraiment attendons le dessert.

Rires.

Ellipse musicale.

SCÈNE 34

Cuisine - Boutique

Le même soir un peu plus tard.

On retrouve nos personnages à la fin du dessert, la bouteille de champagne sur la table est vide et Suzanne est un peu ivre.

OTTO

Ce Saint-honoré était un délice.

PIERRE

C'est le dessert préféré de Jean.

JOSEPH

Dégusté avec un si bon champagne... je suis aux anges.

OTTO

C'est plus facile d'honorer les saints lorsqu'on est aux anges.

Rires.

SUZANNE

Quand tu parles de « saints » tu veux bien sûr parler des saints S-A-I-N-T ?

OTTO

Avec un S à la fin si je puis me permettre car il y en a plusieurs.

SUZANNE

Avec un S comme dans SS. *(petit rire)*

OTTO *(changeant de conversation)*

Vous allez nous manquer chers amis...
J'espère que nous aurons l'occasion de vous

rendre la pareille de
l'invitation tient bi
pour vous.

JOSEPH

C'est très aimable...

SUZANNE

Jean ! Si on veut un e

Rires.

OTTO

Nous allons devoir vo

SUZANNE

Déjà... je n'ai même p

OTTO *(en allemand)*

Sie habe zu viel getru

SUZANNE

Ja, Ja Heil Hitler me

OTTO *(élevant la voix)*

On s'en va !

*Suzanne se lève, récu
sans dire un mot.*

OTTO

Encore merci pour c
au revoir Isabelle...
saluer votre mère de

ISABELLE

Je n'y manquerai pas

rendre la pareille du côté de Berlin... Jean,
l'invitation tient bien évidemment aussi
pour vous.

JOSEPH

C'est très aimable... Merci beaucoup.

SUZANNE

Jean ! Si on veut un enfant, on vous fera signe.

Rires.

OTTO

Nous allons devoir vous quitter.

SUZANNE

Déjà... je n'ai même pas fini mon verre...

OTTO *(en allemand)*

Sie habe zu viel getrunken, meine Schatze !...

SUZANNE

Ja, Ja Heil Hitler mein Führer !

OTTO *(élevant la voix)*

On s'en va !

*Suzanne se lève, récupère sa fourrure et sort
sans dire un mot.*

OTTO

Encore merci pour cette délicieuse soirée...
au revoir Isabelle... vous penserez bien à
saluer votre mère de ma part.

ISABELLE

Je n'y manquerai pas.

OTTO

Au revoir Pierre.

Il serre la main de Pierre.

PIERRE

Au revoir Otto.

Otto s'arrête devant Joseph et le regarde dans les yeux sans lui tendre la main.

OTTO

Adieu Monsieur Haffmann...

Un ange et un démon passent.

OTTO

Belle invention que la photographie... Paul Rosenberg l'avait bien compris... il immortalisait dans un album la tête de ses amis... plus efficace que l'étoile jaune... en tout cas beaucoup plus précis...

Otto va pour sortir.

PIERRE

Otto ! Avant de partir, nous aimerions vous faire un dernier cadeau.

Pierre regarde Isabelle ; elle descend aussitôt à la cave. Otto et Jean se dévisagent sans montrer la moindre émotion. Isabelle remonte avec le tableau qui était accroché au-dessus du bureau de Joseph. Elle le tend à Otto.

OTTO

Henri Matisse...

JOSEPH

La « Femme assise »

OTTO

Elle est magnifique... inestimable... Pour vous débarrasser... veillait sur la « Fe

PIERRE

Si vous voulez no... le tableau dans vo... cave... et vos souv

OTTO

Ma mission s'est a... soir... et puisque v... ne ferai pas d'heu... n'est pourtant pa... « Quand on vieil... dirait votre mère...
Il regarde le tablea

OTTO

J'emporte avec m... petites affaires...
Otto parle à la « Fe... était vivante.

OTTO

Je te garde avec m...
Suzanne revient che

SUZANNE

Otto tu m'as press... minutes que je poi... dehors.

OTTO

Elle est magnifique... Pierre c'est un cadeau inestimable... Pour vous remercier, je vais vous débarrasser du rat très encombrant qui veillait sur la « Femme assise » à la cave.

PIERRE

Si vous voulez nous remercier Otto, prenez le tableau dans vos bagages, laissez le rat à la cave... et vos souvenirs à Paris.

OTTO

Ma mission s'est arrêtée avant le dîner de ce soir... et puisque vous le souhaitez, Pierre, je ne ferai pas d'heures supplémentaires... Ce n'est pourtant pas l'envie qui manque, mais « Quand on vieillit on s'affaiblit » comme dirait votre mère, Isabelle...

Il regarde le tableau.

OTTO

J'emporte avec moi le seul témoin de vos petites affaires...

Otto parle à la « Femme assise » comme si elle était vivante.

OTTO

Je te garde avec moi et tant pis pour Hitler.

Suzanne revient chercher Otto.

SUZANNE

Otto tu m'as pressée pour partir et ça fait dix minutes que je poireaute avec tes pingouins dehors.

Otto lui tend le tableau.
Vous en aurez des choses à raconter au petit
Jean-Pierre...

Otto regarde Joseph une dernière fois.

OTTO
« Quand on vieillit on s'affaiblit »...

Ils sortent.

Isabelle rejoint Pierre qui se tourne vers Joseph.

PIERRE
Ce nazi, ce n'est pas pour vous perdre mais
pour me retrouver que je l'ai fait venir ici...

JOSEPH
Le courage est plus fort que la peur.
*Isabelle et Pierre se prennent par la main et se
dirigent vers Jean.*

Lumière sur Otto et Suzanne en fond de scène.

SUZANNE
La « Femme assise » d'Henri Matisse fait
partie des 1.500 tableaux spoliés aux Juifs
durant la guerre, et saisis à Munich en mars
2014 chez le marchand d'art Cornelius
Gurlitt. Ce dernier a restitué ce tableau
sans contrepartie aux petits-enfants de Paul
Rosenberg.

OTTO
En juillet 1949, le tribunal de Paris
condamne Otto Abetz à vingt ans de
travaux forcés pour crimes de guerres, en
particulier pour son rôle dans l'organisation
de la déportation des Juifs de France vers
les camps de la mort... Libéré en avril

1954 pour b
cependant la
un accident c
sur une auto
Langenfeld.

SUZANNE
Isabelle et Pie
un seul enfant
Isabelle a pris
les mettre sur

ISABELLE
Joséphine.
Noir tout en do

Références :

Port obligatoire de
« Anthologie du XX
chez Frémaux et
l'INA et France Cu
Les Waffen-SS f
« Anthologie du XX
chez Frémaux et
l'INA et France Cu
Inauguration de l'e
Palais Berlitz. Ce a
matographiques diff
sous le label « Actuc
« Donne-moi tes ye

1954 pour bonne conduite, Otto trouve cependant la mort avec son épouse dans un accident de voiture quatre ans plus tard sur une autoroute d'Allemagne près de Langenfeld.

SUZANNE

Isabelle et Pierre vécurent heureux et eurent un seul enfant... une fille... ils l'appelèrent...
Isabelle a pris les mains de Pierre et Jean pour les mettre sur son ventre.

ISABELLE

Joséphine.

Noir tout en douceur sur nos trois protagonistes.

FIN

Références :

Port obligatoire de l'étoile jaune, extrait de la compilation « Anthologie du XX^{ème} siècle par la radio », CD2 réf FA177, chez Frémaux et Associés S.A. (en collaboration avec l'INA et France Culture).

Les Waffen-SS français, extrait de la compilation « Anthologie du XX^{ème} siècle par la radio », CD2 réf FA177, chez Frémaux et Associés S.A. (en collaboration avec l'INA et France Culture).

Inauguration de l'exposition « Le Juif et la France » au Palais Berlitz. Ce document fait partie des actualités cinématographiques diffusées du 7 août 1940 au 14 août 1942 sous le label « Actualités mondiales ».

« Donne-moi tes yeux » film de Sacha Guitry (1943).